

ST-JUSTIN
VENDREDI.
29 AOÛT 1947.
VOL. XXVI.
No 43.
Rédigé en
collaboration.

L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props.

Journal Hebdomadaire.

Abonnement :
Canada - \$2.00
E.-Unis - \$2.50
Rédaction et
administration:
Saint-Justin,
cté Mask.

SEPTEMBRE !

"Instruis ton fils, et travaille à le former, de peur qu'il ne te déshonore par sa vie honteuse".

(La Bible)

En juin, les portes de nos maisons d'enseignement se sont temporairement fermées. Voici donc que septembre frappe à ces portes pour demander l'admission de nos écoliers. Comme par les années passées, elles s'ouvriront bien grandes pour accueillir grands et petits avec le même désir d'utilité.

Les petits nouveaux entreront craintifs et timides, quelques-uns même, la larme à l'oeil. Ces pauvres petits! Ils ont bien raison car, après tout, c'est la première séparation, présage de bien d'autres. C'est le premier pas dans la lutte pour la vie. Et quelle déception pour ces enfants. Durant un mois et même plus, parents, amis, frères, soeurs, grands-parents ont travaillé de concert pour les convaincre des beautés, de la grandeur et du profit de l'instruction. Mais après quelques jours ou tout le monde est tout miel, le masque tombe et la réalité apparaît. Comme l'écrivait un correspondant du Devoir, il lui faudra s'instruire, mâchouiller intellectuellement les conjugaisons, les réponses du catéchisme, de grammaire, faire de la voltige en calcul, écrire des pensums, rapprendre des leçons mal sues, rester enfermé à la maison pour faire les devoirs quand le soleil danse à travers les branches des arbres, et je me permets d'ajouter, subir l'impatience des parents fatigués de leur journée. Les parents ont besoin de beaucoup d'habileté pour les convaincre à ce moment de la beauté de l'instruction. Et il n'y a rien de surprenant à voir l'enfant refuser à un moment donné de retourner à l'école. Ce n'est pas de la paresse, ce n'est pas de la lâcheté, c'est naturel.

Les enfants qui vont aux écoles doivent être propres. De l'eau et du savon il y en a partout. Les poux ne sont pas nécessaires. Les poux, disent les bonnes gens, c'est la santé des enfants. Non! c'est surtout la saleté des parents. Des pieds, ça se lave, des bas, ça se change. Il suffit de deux ou trois malpropres pour empestier toute une classe et éloigner de ces enfants les compagnons qu'ils mériteraient d'avoir. Pour une simple coupe de cheveux n'exposez donc pas vos enfants à être une risée pour la vie.

À l'école, l'atmosphère doit être invitante. Pupitres et sièges doivent être proportionnés à la taille de l'enfant. Ce n'est pas à ce dernier à se courber, à déformer sa colonne vertébrale pour s'accommoder d'eux. L'éclairage doit être parfait. Croyez-le ou non, mais certains commissaires, qui ne pensent qu'au signe de la plaque, s'oppose à l'éclairage électrique dans certaines écoles quand les fils conducteurs de l'électricité passent devant la bâtisse. Quand verra-t-on un terrain de jeu, avec des jeux dessus, accompagner toutes les bâtisses scolaires. Sans la santé, il est impossible de mettre en pratique toutes les notions apprises à l'école. On semble oublier cela un peu partout. A quoi sert le plus beau talent si on ne peut l'employer?

À l'instruction on doit ajouter l'éducation. Les deux doivent marcher de pair et se donner la main. L'éducation seule est impuissante à assurer la subsistance nécessaire dont personne n'a le droit de se débarrasser. D'autre part, si l'éducation n'est pas à la hauteur de l'instruction, on risque de porter jusqu'au sommet de l'échelle sociale des traces de rusticité d'autant plus humiliantes qu'elles s'étalent avec plus d'éclat. C'est au foyer que commence ce travail d'éducation et il doit s'y continuer durant toute la vie. La famille est donc pour les jeunes et les plus âgés l'école de l'éducation. Combien de parents se plient à cette besogne? Combien se contentent de mettre des enfants au monde et de les laisser s'élever d'après l'instinct comme de vrais animaux?

Devant les statistiques déjà données sur la fréquentation scolaire on peut se demander quelles sont les causes qui éloignent l'enfant de l'école. Dans une assemblée paroissiale tenue à St-Malo, Qué., les membres ont reconnu trois causes principales de la négligence des parents à envoyer leurs enfants à l'école: l'insubordination, la pauvreté et l'inconscience ou l'imprévoyance des parents. Beaucoup de parents sont trop pauvres. Ils ne peuvent faire face aux dépenses des livres de classe, ne peuvent répondre aux trop nombreux et trop fréquents appels à la charité des élèves. Celle-ci n'est rien autre chose que la charité des parents. Lorsque les professeurs demandent aux élèves cinq sous, dix sous ou vingt-cinq sous pour telle fête, ce sont, en fait, les parents qui fournissent l'argent. Or les parents qui ne peuvent le fournir doivent admettre que leurs enfants, à l'école, ne pouvant faire comme leurs petits camarades seront humiliés, amoindris. Souvent même c'est au tableau noir qu'on inscrit les noms. Quel encouragement l'enfant pauvre peut-il avoir à l'école? Il n'est pas habillé comme ses confrères, ne peut les suivre, souvent il n'est pas apprécié parce qu'il ne donne

(à suivre sur la page 2)

A Saint-Elie de Caxton

Dimanche, le 31 août, les paroissiens de Louiseville, St-Léon, Ste-Ursule, St-Justin, Maskinongé se rendront, sous la direction de leurs dévoués curés, faire leur Pèlerinage annuel au Calvaire de St-Elie, à 2 heures, (heure avancée). Ce Grand Pèlerinage sera sous le distingué patronage de M. le Chanoine Donat Baril, Curé de Louiseville et Vicaire Forain.

d'Un Echo à l'Autre

(PAR JUSTIN)

Notre bon ami, Guillaume Masse, a parlé avec beaucoup d'a propos sur le dernier Echo de la formation de nos enfants. Justin voudrait soumettre à l'attention des lecteurs les deux pensées suivantes:

EDUCATION:
Je suis d'avis qu'un enfant apprenne plutôt à bien vivre qu'à bien parler, et qu'il demeure ignorant, s'il ne peut acquérir la science sans perdre la vertu.

INSTRUCTION:
L'instruction est pour l'homme ce qu'est le coup de rabot pour la planche. Cela polit la surface sans changer l'essence du bois.

On dit que les échevins de Louiseville ont réussi à accorder leurs violons... Le gérant municipal reprendra ses fonctions. — Qui dira jamais les effets néfastes de nos chaudes journées d'été sur les moeurs de nos dirigeants?

M. le maire R. Béland, qui en l'occurrence serait le chef d'orchestre, mérite de grandes félicitations pour avoir donné la note juste à ses musiciens!

Parfois on rencontre des gens qui seraient fort malins s'ils avaient à leur disposition des moyens de communiquer directement avec la "masse du peuple..."

Ces personnes constitueraient un grave danger pour leurs concitoyens et leur prochain en général si leur influence n'était pas limitée...

Le courrier qui nous apporte "les nouvelles de nos paroisses" doit être fait pour renseigner seulement... et non pas pour donner lieu à des commentaires désagréables sur les personnes auxquelles on veut bien s'intéresser!

Il en coûte cher parfois de jouer au naïf!

La saison qui s'achève a connu une "activité touristique" presque sans précédent. Les étrangers qui nous visitent ne sont pas sans observer certaines déficiences dans nos manières d'agir... Mais pourquoi faudrait-il en faire nous-mêmes une publicité?

Un humoriste a écrit: "Les chats (ou chattes) ne nous caressent pas: ils (ou elles) se caressent à nous". S'il avait osé dire cela des femmes on l'aurait tout au moins, qualifié de sarcastique...

Renouvelez votre abonnement!

Vous en trouverez la date d'échéance à côté de votre nom!

EN VRAC...

(par Paul-N. Vanasse, Avocat)

Tableautin:

Je les observais qui rentraient à l'usine. Par un midi en feu; une chaleur de fournaise. Elles étaient nombreuses, jeunes, pour la plupart. Elles venaient de tous les coins, en grappes liées par habitude ou sympathie. Elles jasaient et riaient avec une bonne humeur évidente. Les courageuses petites bonnes femmes! Le jour était si chaud, l'air quasi-irrespirable. Mais elles étaient, malgré tout, élégantes dans leurs robes fraîchement lavées, les gorges dorées bien découvertes, les cheveux relevés coquettement.

J'ai songé à leur dure journée, à leur labeur si monotone, si harassant; je les suivais par la pensée, les voyais, toutes crispées sur leurs machines, des perles d'eau suintant à leurs beaux fronts, supputant, en un geste d'espoir, la prochaine paye qui glisserait si vite entre les doigts: un paiement à terme à faire; une nouvelle robe à étrenner; des bas qui dessineraient mieux la jambe parfaite, un amour de petit chapeau qu'on a remarqué et qui suffit à donner du courage jusqu'au soir, et aussi, quelques dollars à donner, en cachette, à la mère qui n'arrive plus à boucler son budget...

J'admire ces travailleuses. Ces admirables résignées! Leur lot est si mince dans la vie; leur part, si petite. Mais leur plus belle revanche, c'est qu'elles n'ont pas peur de la vie. Certes, elles peinent beaucoup. Du matin au soir. Et chaque jour. Chaque semaine. Mais elles sont heureuses. Puisque leurs rires sonnent si clair. Et elles sont jeunes. Ce qui n'a pas de prix! Il semble bien que l'avenir doit leur garder une belle réserve. Un grand potentiel de bonheur! Qui, plus qu'elles, le méritent...?

Il y aura donc un second référendum sur la gérance municipale: plus exactement, vendredi et samedi de la présente semaine. Désirons que ce soit bien le dernier! Désirons plus particulièrement que ses résultats soient manifestes, décisifs. Une forte majorité aura sa claire signification; une faible majorité mettrait tout le monde dans l'embarras... Cette fois!

Outre le principe de rigoureuse équité, déjà signalé, personne, que je sache, ne met en doute la compétence professionnelle de l'ingénieur. Encore moins, je présume, son rare dévouement. J'ajouterais, pour ma part, son extrême bonne volonté. Quand celle-ci aura eu les supports qu'elle est en droit de mériter, tout imbroglio cessera au palais municipal!

Depuis déjà un an qu'il occupe ses fonctions, les efforts du gérant ont pu être généreusement contrariés par des facteurs plus malheureux, les uns que les autres. Inutile de les énumérer. Ce serait perdre du temps. Nous savons, cependant, que le gérant municipal a tout fait ce qui était raisonnablement et normalement possible, dans l'exécution proprement dite de son mandat, jusqu'au moment de son congédiement imprévu. **Inexplicable renvoi.**

Le public saisira vite qu'il serait injustifiable de donner un coup de pied à un serviteur qui n'a rien à se reprocher, et qui soit, en plus, le seul en mesure de corriger nos lamentables déficiences. Autrement, autant dire bonsoir à la cause du progrès chez-nous. C'est qu'elle recevrait son coup mortel. Le référendum de cette semaine reste donc important. Au plus grand nombre des contribuables, de bien s'en rendre compte. Au plus grand nombre, de voter conséquemment. Comme toujours, nous faisons confiance au bon jugement louisevillien. Nous ne sommes pas bêtes. Nous ne nous tromperons pas. Et la vie continuera, avec ses inévitables petites misères, avec nos retards à **rattrapper...** (29 août 47)

L'on a éprouvé cet été aucune difficulté à placer les étudiants en génie minier dans les mines du Québec et ceux qui ont reçu leurs diplômes de nos universités ont trouvé immédiatement des emplois permanents. Comme les possibilités minières de la province sont énormes, nul doute qu'à la reprise des cours universitaires, maints de nos jeunes prendront la carrière du génie minier, d'autant plus qu'elle est fort lucrative. En outre, nos jeunes ne doivent pas oublier que la province possède une école de mines en Abitibi, où ils peuvent étudier les opérations minières, qu'il s'agisse du traitement de l'or, de l'argent, du cuivre. Espérons qu'un jour cette école rivalisera avec la Provincial Institute of Mining, située à Hailybury, Ontario, école qui a formé bien des mineurs, occupant aujourd'hui d'intéressantes positions un peu partout au pays. Avec un outillage moderne et adéquat, il est facile de passer de la théorie à la pratique, et, pour peu que l'on soit un tant soit peu doué, l'on devient en peu de temps capable de diriger les autres, dans la suite.

Ce qui est intéressant de constater, ce sont les services que les caisses populaires rendent quotidiennement à leurs membres. Ils sont de deux sortes: épargne et **crédit.**

Les caisses ont cette vertu particulière d'amasser l'épargne trop timide pour prendre le chemin des banques. Quand on fait l'analyse de leurs comptes d'épargne, on constate que la très gran-

(à suivre sur la page 2)

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,
Ministère des Postes, Ottawa".

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

Saint-Justin, Qué. — Tél.: 21

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

EN VRAC...

(suite de la 1ère page)

de majorité en nombre et en valeur de leurs dépôts est constituée de modestes sommes venant de modestes gens. Ce phénomène explique le fait que les caisses et les banques, que certains esprits étroits voulaient autrefois mettre en opposition, fassent bon ménage et même se rendent des services réciproques. Les caisses, en faisant fructifier sur place des capitaux qui sans elles dormiraient dans les légendaires bas de laine, se trouvent à créer de l'activité économique dont les banques d'affaires à leur tour bénéficient.

Le jour n'est probablement pas éloigné où les caisses populaires auront les moyens et la volonté d'assumer elles-mêmes tous les frais de propagande et de vérification qu'elles ont partagés jusqu'ici avec le gouvernement provincial. Cette rupture se produirait inévitablement si jamais un gouvernement voulait faire servir son subsidie à une simple pression politique. Car il est une chose à laquelle les caisses populaires tiennent par dessus tout, c'est leur complète autonomie.

L'hon. Antonio Barrette, ministre du travail, a déclaré que la situation ouvrière est très calme dans toute la province et que la commission des relations ouvrières accomplit un travail magnifique. "Les rapports qui me parviennent, indiquent que les employeurs et les employés font preuve de collaboration. Il y a donc lieu de se réjouir de la façon dont s'effectuent les traités de paix entre les ouvriers d'une part et le capital d'autre part".

M. Barrette a annoncé aussi que, durant le mois de juillet, 48 demandes de reconnaissance syndicale ont été reçues par la commission des relations ouvrières et que 41 ont été accordées. Ces demandes viennent, pour la plupart, des syndicats d'employés de commerce, mais 14 proviennent des services privés et une d'une compagnie d'utilité publique.

Le ministre du travail a ajouté que 6,087 ouvriers sont intéressés dans ces négociations. Durant le mois de juillet, il y a eu 38 cas d'arbitrage étudiés.

Sous l'appellation de l'Association athlétique Rouanda, un groupe de la ville de Rouyn s'est constitué en compagnie, avec charte provinciale, pour organiser un centre récréatif dans cette dernière cité, avec arène, stade, gymnase, piscine, bibliothèque, allées de quilles et auditorium.

Des jeunes de la Rivière-Bleue, dans le comté de Témiscouata, se sont constitués en une corporation qui porte le nom de l'Association sportive de la Rivière-Bleue. On veut "rendre la localité plus attrayante pour les jeunes qui y demeurent en leur créant des clubs sportifs et récréatifs".

Ma foi, de toute évidence, l'Abitibi, pays si jeune encore, nous devance!

P.-O. Pâquet

Entrepreneur général.

Contracteur - Electricien Licencié

Fixtures Fluorescentes - Fixtures de chambres

Lampes "LACO" - Etc.

Tél: 902 S 2-1

SAINT-JUSTIN, P. Q.

L. CHARETTE, B.A., O.D.

Optométriste

EXAMEN DE LA VUE

Bureau permanent à Louiseville.

De 9.30 hres a. m. à 6 hres p. m.

Vendredi jusqu'à 8.30 hres p. m.

92 ST-LAURENT — LOUISEVILLE.

DES CONSACRES?

Nous disions, dans notre dernier communiqué, que deux millions de consécration individuelles au Coeur Immaculé de Marie avaient été signées et déposées sous la Madone nationale. N'importe-t-il pas de faire ici un examen de conscience? Deux millions de catholiques ont donc promis à la Vierge amour et fidélité? ... Deux mots, à peine, se sont écoulés depuis ces consécration. Ces deux millions d'âmes ont-elles gardé depuis l'état de grâce perpétuel? Ont-elles été à l'image de Jésus et de Marie? Ont-elles brûlé de plus de charité que les autres? Ont-elles été un exemple vivant de la pureté de Marie? A chacun de réaliser son bilan! Sommes-nous plus saints, plus charitables, plus purs qu'il y a deux mois? Qu'avons-nous fait des grâces du Congrès? L'été achève! La belle saison qui malheureusement, par suite de la bêtise humaine, disons plutôt de la faiblesse humaine, enlaidit tant d'âmes! Comme c'est triste: abuser du soleil du bon Dieu pour l'offenser; abuser de la splendide nature pour pécher! Abuser de la création pour nous détourner de Dieu. Espérons que ces deux millions de consécration au Coeur Immaculé de Marie n'ont pas été ternies par quelque faute! Et si par malheur, nous avons manqué à notre consécration au Coeur Immaculé de Marie, jetons notre misère dans ce Coeur miséricordieux qui nous plongera dans le Coeur Sacré de Jésus. Soyons les saints marials de nos temps, oui, tous, chacun de nous. Jésus et Marie ne veulent pas de demi-mesures!

Centre marial canadien,
Nicolet, Qué., Canada.

CKAC A VOTRE DISPOSITION

Le poste CKAC, du journal la "PRESSE" s'adresse aux lecteurs de ce journal et à la région en général, à l'occasion d'une nouvelle émission commencée lundi le 11 août à midi et se répétant chaque jour de la semaine.

L'émission s'intitule "Nouvelles de Province" et oublie les événements de Montréal pour mettre en lumière ce qui se passe chez nous et dans les autres localités de la province: villes, villages, paroisses et cantons.

Le programme ne peut évidemment contenir tous les faits qui se déroulent dans toutes les régions, mais tour à tour nos divers milieux entendront parler d'eux sur les ondes du puissant poste de "La Presse" qui couvre une vaste partie de la province.

Soyez aux écoutes tous les jours à midi, à 730 au cadran, pour savoir quelles sortes de nouvelles l'on peut communiquer à ce programme.

Toute information doit être adressée à Lucien Roy, directeur de l'Information, poste CKAC, Montréal.

CHS-OMER DUFRESNE

NOUVEAUTES

Tissus à la verge, une spécialité

Chaussures de toutes sortes.

Tél.: 48, St-Barthélemy, Qué.

CE QU'ON LISAIT DANS

"L'ECHO DE SAINT-JUSTIN"

IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 1er AOÛT 1927:

ST-JUSTIN

M. Hervé Paquin, de San Francisco, Californie, M. et Mme Albert Paquin et leur fille Laure, de Montréal, et Mlle Alice Paquin, de Montréal, en visite dernièrement chez M. le Maire Joseph Paquin.

M. Alonzo Sylvestre, de Woonsocket, R. I. de passage dernièrement chez M. Hormisdas Comtois. Il a aussi visité ses parents de St-Charles, St-Didace et Joliette.

M. et Mme Jos. Trempe, des Tr-Rivières, en visite dernièrement à Maskinongé et à St-Justin.

M. et Mme André Carufel ainsi que M. et Mme Arthur Carufel sont allés à Grand'Mère ces jours derniers, chez M. Ovide Gingras.

ASSEMBLEE CONSERVATRICE

A une assemblée tenue à Berthierville, le 3 juillet dernier, sous la présidence de M. Paul Balis, les conservateurs de Berthier-Maskinongé ont choisi leurs délégués officiels pour la grande convention qui aura lieu à Winnipeg, dans le cours de l'automne prochain.

Sur proposition de M. le Maire Alfred Mousseau, MM. Alphonse Daviault, Olivier Lamarche, Albert Tellier, J.-A. Barrette, ex M.P., de St-Barthélemy, Paul Caron, marchand de Louiseville, W. B.-Lafrenière, commerçant de Maskinongé, l'avocat Gaston Allard, de Berthierville, Arthur Duperrault, bourgeois de St-Damien, ont été nommés délégués officiels et MM. Armand Lamy, cultivateur de St-Léon, Dr Léopold Gélinas, de Louiseville, le notaire Alexandre Lavallée, René Tessier, marchand de Berthierville, Alcide Michaud, marchand de St-Gabriel de Brandon, ont été nommés substitués. M. le Pharmacien V.-R. Chénard, de Berthierville, assistait comme secrétaire de l'assemblée.

MASKINONGE.

Les 3, 4 et 5 juillet dernier, le Rév. Père Marie-Alcantara faisait la visite du Tiers-Ordre en cette paroisse. Il y eut 37 prises d'habit. La visite se clôtura par une séance de vœux représentant la vie de St-François d'Assise.

Le 20 juillet s'éteignait doucement dans le Seigneur M. Charles Darius Philibert, époux de Dame Marguerite Bussières. Les funérailles eurent lieu le 23, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. Il était âgé de 67 ans.

Le 25 juillet, M. Olivier Béland, époux de feu Dame Adéline Martin, partait aussi pour un monde meilleur. Ses funérailles eurent lieu le 28, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. Béland était âgé de 82 ans.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

ST-DIDACE

Le 17 juillet dernier, un dîner de famille avait lieu chez M. Alfred Allard, à l'occasion de la visite de sa fille religieuse de la communauté des Filles de Jésus, et le 22 juillet, la Religieuse, accompagnée de Soeur Ste-Perpétue est allée prendre le souper chez M. Elie Trudel.

ST-CHARLES DE MANDEVILLE

Visiteurs. — Le R. P. Gabriel Sarrazin, O.M.I., d'Ottawa, accompagné de son père M. Amédée Sarrazin, de St-Didace, de passage au presbytère.

M. et Mme Roch Duval, M. et Mme Albert Duval, de Montréal, chez M. Eugène Duval.

Mme Adolphe Charpentier, M. J. Charpentier, de Montréal, chez M. Louis Prescottte.

M. Charles Paquin, de Danielson, chez M. D. Rocheleau.

Mme Ulric Joly, des E.-U., chez M. Médor Perrault.

SEPTEMBRE!

(suite de la 1ère page)

pas toujours aux oeuvres de charité et il est la risée de ses compagnons devant le sourire dédaigneux des professeurs qui ne font aucun effort pour empêcher un tel état de choses.

Fadette dans une lettre au Devoir disait: "Maîtres et maîtresses devraient comprendre leurs élèves. S'il les comprennent, il les aimeront, s'ils les aiment, ils sauront les élever. Elever c'est les mettre plus haut et on vous les confie pour cela.

Les élever, ce n'est pas seulement leur enseigner à lire et leur faire réciter ce qu'il y a dans les manuels; ce n'est pas seulement faire entrer de force dans ces petites caboches les éléments de la grammaire et de la géographie.

Non, les élever, c'est d'abord trouver leur âme et former leur conscience. Pour former une conscience, il faut beaucoup de droiture, un peu de science et une bonne volonté infatigable.

Les élever, c'est leur donner l'horreur de ce qui n'est pas absolument honnête et le goût du bien et du beau. Les élever c'est leur apprendre Dieu, pas seulement dans le catéchisme, mais dans la nature, dans leur coeur et dans leur vie.

Chaque jour, cherchez à leur faire comprendre une chose, si bien, qu'ils puissent la définir avec leurs propres mots. Mettez-y le temps et la patience. Peu à peu leur esprit et leur coeur s'ouvriront. Vous serez étonnés des résultats.

Pas trop de sévérité. Du calme et de la fermeté suffisent à établir votre autorité. N'oubliez pas que vos vivacités et vos impatiences sont critiquées par vos jeunes censeurs; vous y perdez le prestige attaché à la personnalité d'un supérieur.

Ne soyez pas avares d'encouragement et d'éloges non seulement pour le succès, mais pour l'effort et la bonne volonté.

Ne comparez pas, pour les juger, le privilégié qui a eu des chances de s'instruire chez lui et le pauvre petit d'un milieu indigent et grossier.

GUILLAUME MASSE.

Nos Contes.

Un soir d'été

La griserie de la nuit chaude et parfumée qui montait du parc vers la baie ouverte du salon où dansaient des couples de jeunes gens semblait répondre à la griserie des tangos langoureux. La danse terminée, Lucienne Belly, le visage irradié de bonheur intérieur, les yeux en feu, le coeur battant de toute l'ardeur de ses dix-huit ans en fête et la tête lui tournant un peu, s'approcha de l'ombre et respira longuement l'air embaumé. Son cavalier, un pimpant aspirant de marine, joli garçon, fort galant, à l'esprit vif et plein d'entrain, et qui mêlait de séduisante façon au rire le plus joyeux des pointes de sentimentalisme léger, enserrait étroitement son bras. Il s'exclama, mi-badin, devant l'obscurité étoilée:

— C'est délicieux, cette impression d'être au bord de la Nuit!... Si nous pénétrions dans son mystère?... Autrement dit: si nous allions faire un tour au jardin? Il fait tellement chaud!

Captivée, mais, malgré la fièvre qui l'égarait un peu, soucieuse de correction, elle lança cet appel aux autres danseurs:

— Allons nous promener dans le parc!

Parmi la trentaine d'invités que recevait, ce soir-là, le père de Lucienne, les parents eux-mêmes sortirent un moment. Dans l'ombre, où quelques ampoules électriques créaient des îlots de lumière, les jeunes gens organisèrent aussitôt des jeux. Sans que Lucienne sût comment cela s'était fait, tandis qu'elle traversait en courant une zone obscure avec son cavalier qui ne lui quittait guère le bras ou la main, leurs têtes se frôlèrent et, d'un élan, avec un de ces petits rires si charmants chez lui, Paul Dermont l'enlaca brusquement et commença de lui couvrir le visage et le cou de baisers pressés... Elle éprouva, l'espace d'un éclair, la terreur de mal faire et une ivresse profonde. Mais, déjà, un joueur les heurtait. Un flot de jeunes gens les entraîna et, bientôt, tout le monde rentra au salon, où l'on fit, cette fois, de la musique.

C'est tout juste si, lorsque les invités prirent congé de M. Belly, Paul et Lucienne purent se glisser furtivement quelques mots à l'oreille.

— J'emporterai l'adorable souvenir de vous au delà des mers, dit l'aspirant.

— Vous ne m'oublierez pas? osa-t-elle, frémissante.

— Jamais, jusqu'à la mort!

— Vous reviendrez?

— De toute mon âme, je voudrais ne pas partir, murmura-t-il en posant sur les doigts de Lucienne, avec ardeur, mais l'air très correctement cérémonieux, ses lèvres affolantes et qui donèrent de nouveau à la jeune fille un long frisson voluptueux.

Dès lors, l'image de Paul Dermont hanta jour et nuit les rêves de Lucienne. Elle évoquait avec fièvre les heures inoubliables du beau soir d'été où son coeur s'était ouvert à l'amour, où elle avait connu la brève et troublante caresse de ses baisers fous; quelque innocents qu'ils eussent été, elle les jugeait coupables, mais le léger remords qu'elle en éprouvait était plein de délices.

Les semaines passèrent ainsi,

A la Maison Dupuis Frères

Forte rumeur d'expansion

Il y aura bientôt quatre-vingts ans que la maison Dupuis Frères de Montréal s'impose à l'attention du monde commercial. Et il y a bien une vingtaine d'années que la même maison a dû, pour satisfaire sa clientèle de l'extérieur, fonder un Comptoir Postal, aux dimensions de plus en plus importantes.

Voilà que l'on exige davanta-

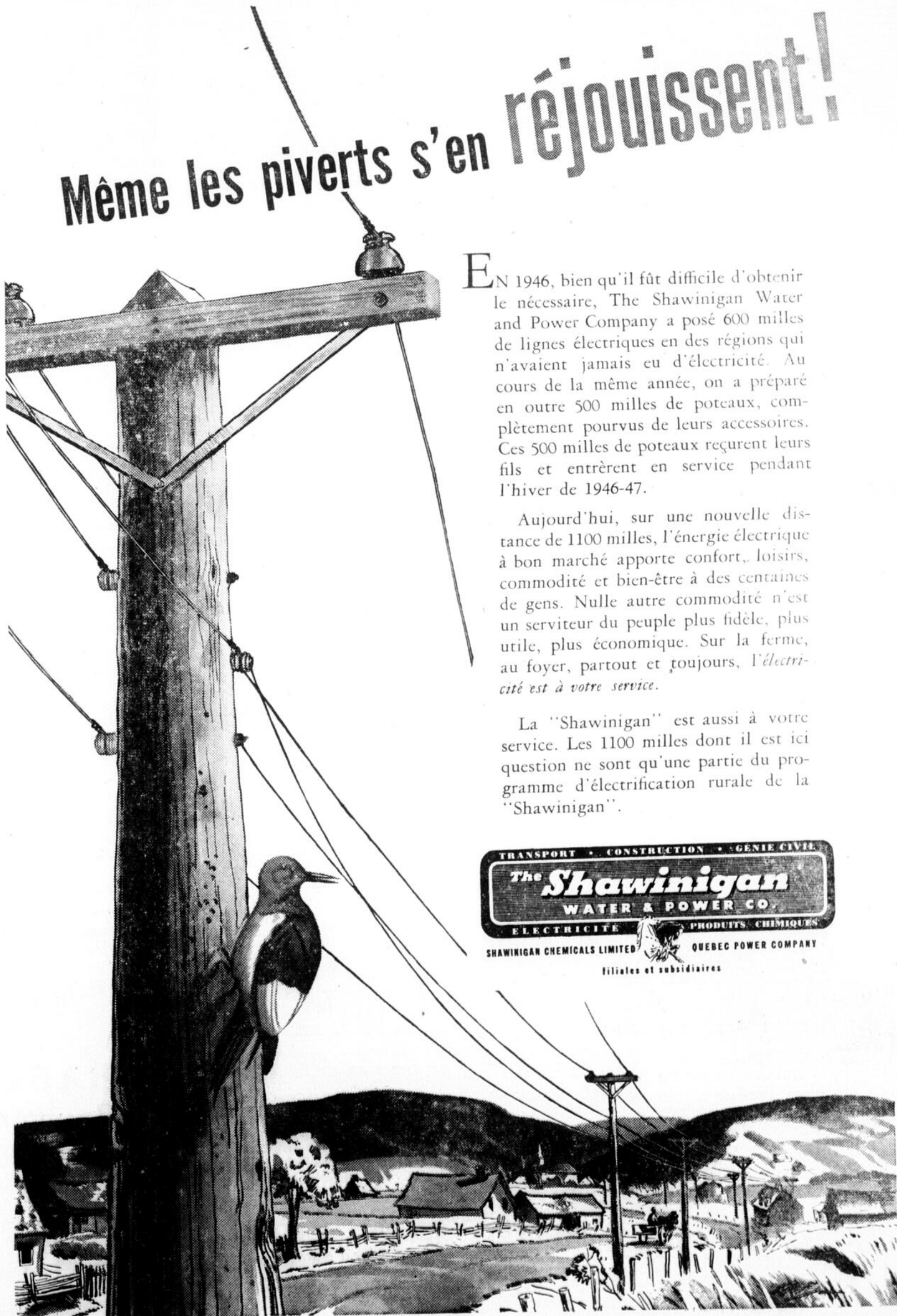
ge. Plusieurs agglomérations importantes de la Province réclament l'établissement d'une agence locale, ou d'un comptoir à commandes, voire d'une vraie succursale. Or, une rumeur fortement accréditée veut que, tout prochainement, les représentants de Dupuis Frères aillent, aux fins susdites, faire enquête de par la province de Québec, en commençant par les endroits suivants: Montmagny, Rivière-du-Loup et Rimouski, Mont-Joli et Causapscal, Gaspé et Chandler, Chicoutimi et Jonquière, Kénogami et Saint-Félicien, Amos et Val d'Or, Rouyn et Ville-Marie, Saint-Georges de Beauce et autres localités de pareille importance.

Il s'agit donc d'une énumération qui n'est ni limitative ni finale. Qu'il soit seulement dit, pour l'instant, que les enquêteurs de Dupuis Frères se mettront au travail très prochainement, partant du bas du fleuve et traversant ensuite au lac Saint-Jean. Donc, de Montmagny au bout de la Gaspésie, et tout au long de la Baie des Chaleurs, d'une part; de Saint-Félicien à Chicoutimi, et tout autour du lac Saint-Jean, d'autre part, les représentants de Dupuis Frères iront étudier, sur place, les possibilités économiques des localités suffisamment considérables, échelonnées sur le parcours. Ils y chercheront des personnes d'expérience et de

tout repos, bien versées dans le commerce et généralement estimées dans la région; en un mot, ils essaieront de trouver là des personnes capables de représenter efficacement et dignement la maison Dupuis Frères. Et ils auront, aussi, à repérer le meilleur poste de la localité, pour y fixer le siège de leur fondation.

Les enquêteurs de Dupuis Frères comptent sur la bienveillante coopération des résidents pour trouver, partout, le meilleur personnel et le meilleur poste. Nul doute qu'ils recevront, partout, un accueil chaleureux.

Même les piverts s'en réjouissent!



EN 1946, bien qu'il fût difficile d'obtenir le nécessaire, The Shawinigan Water and Power Company a posé 600 milles de lignes électriques en des régions qui n'avaient jamais eu d'électricité. Au cours de la même année, on a préparé en outre 500 milles de poteaux, complètement pourvus de leurs accessoires. Ces 500 milles de poteaux reçurent leurs fils et entrèrent en service pendant l'hiver de 1946-47.

Aujourd'hui, sur une nouvelle distance de 1100 milles, l'énergie électrique à bon marché apporte confort, loisirs, commodité et bien-être à des centaines de gens. Nulle autre commodité n'est un serviteur du peuple plus fidèle, plus utile, plus économique. Sur la ferme, au foyer, partout et toujours, l'électricité est à votre service.

La "Shawinigan" est aussi à votre service. Les 1100 milles dont il est ici question ne sont qu'une partie du programme d'électrification rurale de la "Shawinigan".

TRANSPORT • CONSTRUCTION • GENIE CIVIL

The Shawinigan

WATER & POWER CO.

ELECTRICITE PRODUITS CHIMIQUES

SHAWINIGAN CHEMICALS LIMITED QUEBEC POWER COMPANY

Filiales et subsidiaires

(suite à la page 6)

1947
Causerie du docteur
 Par Dr Pierre Chauveau

(suite)

En fait, le problème de la dénatalité des puissances européennes est si grave, que le gouvernement anglais paie maintenant des allocations de 5 shillings par semaine pour chaque enfant après le premier-né. D'autres pays, comme la France, cherchent à attirer des immigrants comme palliatif. La revue *Population*, livraison d'avril-juin 1946, publiée par l'Institut National d'Études Démographiques, dit, après quelques considérations, que ceux-ci conduisent à postuler une immigration de 1,500,000 adultes de 26 à 35 ans, soit accompagnés d'une immigration d'environ 1,400,000 enfants de moins de 15 ans, soit suivis dix ans plus tard d'un nombre égal d'immigrants des deux sexes répartis sur une décennie.

L'article de la revue prévoit que ces immigrants devront venir d'Italie, dont la population continue à augmenter.

Ainsi, pendant que la Russie s'apprête à étendre l'Europe du seul fait de sa fertilité dominante et que l'Asie, avec plus d'un milliard de population, menace de déborder sur d'autres continents, l'Occident chrétien se suicide lentement, les yeux ouverts, conscient de sa déchéance progressive et de l'avenir qui attend les générations de demain. En dépit des appels angoissés de ses dirigeants, il refuse tout sursaut d'énergie qui pourrait le sauver. L'hécatombe de la dernière guerre aggrave de façon encore plus tragique la douloureuse situation.

Le même phénomène se produit au Canada. La population anglo-saxonne, grossie par une immigration intensive poursuivie pendant près d'un siècle, a pu s'emparer de toutes les avenues de la richesse au pays, y commander à volonté. Elle y a tenu le groupe autochtone francophone à la mesure strictement congrue. Cependant, malgré une saignée d'un million de ses fils, par l'émigration, le grou-

pe canadien-français, par sa seule natalité, aura la majorité absolue en 1970, si de nouveaux appoints d'immigration ne viennent pas modifier les proportions normales.

Ce n'est pas d'ailleurs un secret, puisque nos compatriotes anglophones s'en étaient avisés bien avant nous et avaient eux-mêmes fixé la date ultime de 1970. Il faut probablement attribuer à cette inquiétude les envois systématiques de missionnaires au pays du Québec, pour y prêcher la dénatalité, ou, si l'on veut, le contrôle des naissances. Cette campagne s'est poursuivie dans tous les milieux imaginables, avec d'ailleurs le concours bénévole ou intéressé de certains de nos gens.

Seulement, comme toute tricherie retourne à son auteur, cette édifiante prédication a surtout atteint les éléments anglophones et accentué davantage leur crise. M. Gardiner cite le cas de la dame Sanger qui a proposé récemment aux mères anglaises une "grève" de dix ans. Ce pourquoi la presse anglaise tout entière l'a couverte de vitupérations patriotiques.

Les campagnes d'immigration qui se poursuivent actuellement au Canada n'ont d'autre but que de sauvegarder l'hégémonie saxonne canadienne. Car on n'admet que les éléments "anglifiables", ou mieux, les fils même d'Angleterre. On rejette violemment tout le reste, ainsi que l'incident des cent jeunes Polonaises l'a démontré. On se rappelle également la fureur chez nos compatriotes anglophones, parce que le gouvernement King avait admis un ou deux mille soldats polonais de l'armée anglaise, ceux qui s'étaient battus aux postes les plus dangereux et qui méritaient plus que quiconque d'être reçus avec joie et reconnaissance. C'est qu'on y voyait un appoint pour "l'autre groupe".

Peut-être vaut-il mieux être fixé sur les véritables sentiments de certains de nos compatriotes, canadiens en temps de paix, impériaux en temps de guerre.

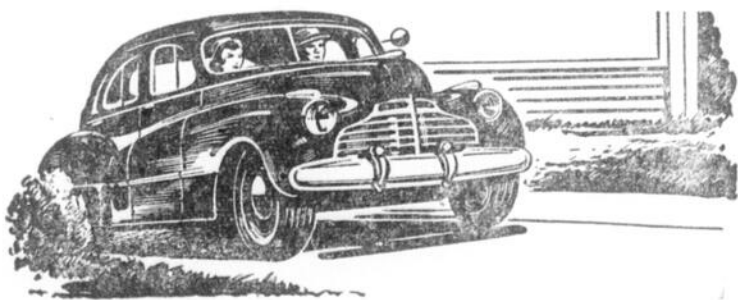
Alexis GAGNON

J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél.: 197 S. 1-1

STE-URSULE, Qué.



Pour vos voyages d'affaires ou la promenade, vous pouvez maintenant louer une auto et conduire vous-même, en vous adressant à:

HOULE DRIVE YOURSELF

Huit chars à votre disposition, en parfait ordre et avec assurance.

HOULE DRIVE YOURSELF

TEL: 270

LOUISEVILLE, P. Q.

"AU BAT"



Le St-Paulin a fait un voyage payant dimanche dernier en se procurant deux victoires. M. Savard s'est donné le trouble de venir passer la journée de Lundi à Louiseville, pour raconter ses exploits, tout en faisant sa tournée il a pris un "poisson" pour un petit enjeu (c'est Ti-Douard Paquin qui a rapporté cela) si l'entraîn continue il va y avoir du monde pour le match St-Paulin vs Red Rock Louiseville, Ti-B Guimond dit qu'il sera présent... Le Red Rock a profité du doux temps pour aller vaincre ses amis de Ste-Ursule, ce n'était pas dans les goûts de Livernoche, et beaucoup d'autres. Mais il y a un proverbe qui dit, contre la force pas de résistance, Hamelin l'a constaté en se faisant retirer au bat, ce qu'il n'aurait pas voulu... Le gros "Devo" a eu une fringale pendant la partie contre le Cap à tel point qu'il voulait manger les oreilles de l'arbitre, une chance Desjardins lui a offert une orange. (Pombert dit qu'il était en fusil, il n'avait pas faim du tout). A Ste-Ursule, Gendron est parti du premier but pour couvrir le troisième et enregistrer une erreur à son crédit, Gendron t'es pas pire que Pombert, qui est parti du troisième, pour la lune, et donne un point à Ste-Ursule.

Côté a trouvé que c'était du gros travail, il avait chaud pour eux. Marcel Milot a fait mordre la poussière aux hommes du Doc Bernèche et Deshaies a fait mordre ses balles onze fois. Le repas ne dura que une heure et quarante. Félicitations les Gars.

Poléon a frappé un noeud contre Pointe du Lac dimanche dernier, sur ce temps-là, St-Léon aura des Balles neuves à vendre aux clubs qui entrèrent dans le détail. Dimanche prochain à Louiseville, avant la joute avec Ste-Ursule, on prendra la binette du Club Red-Rock, Duhaime et le Pit Masson voudront bien se faire la barbe et Natole Vincent les cheveux.

Pour la circonstance Desjardins va se laver à l'oxydol pour obtenir la blancheur Rinso... Easy Dye...

Léon Larose et Cie sont suspendus pour une partie pour avoir été reconduire l'arbitre à son taxi, dans leur excès de politesse ils ont imité le scaphandrier qui enleva son casque pour saluer une belle sirène qui le frôlait, conclusion il s'est noyé.

à la semaine prochaine.

CONFIEZ VOTRE ENFANT AU DENTISTE

Les autorités des services d'hygiène conseillent aux parents de confier régulièrement leurs enfants au dentiste.

"Et laissez votre enfant seul avec le dentiste", ajoutent les hygiénistes. Restez dans la salle d'attente, et n'offrez votre avis que si le dentiste vous le demande. C'est le dentiste qui interrogera son jeune client, s'il le juge bon.

Les enfants ne doivent pas se représenter la visite au dentiste comme un événement extraordinaire et effrayant. Ils doivent s'en faire une habitude normale, pour leur confort et pour leur santé.

À LE VOIR ON S'APERÇOIT
 pourquoi le
TABAC À CIGARETTES VOGUE
EST SI EN VOGUE

Haché fin et uniforme, il est d'une belle couleur que seul peut produire un mélange des meilleurs tabacs.

À LE ROULER
 on reconnaît sa haute qualité, car il se roule facilement en une cigarette bien ronde et bien ferme.

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUÉ.

MEUBLES - POELES "L'ISLET" - LAVEUSES
 RADIOS - REFRIGERATEURS "WESTINGHOUSE"
 TAPIS - PRELARTS - PEINTURE "C. I. L."
 TAPISSERIE - STORES VENITIENS

Tél. 137

106 St-Laurent
 (Voisin du Théâtre Royal)

LOUISEVILLE, QUÉ.

AUTOMOBILISTES

VOULEZ-VOUS ECONOMISER?

Si oui, pour votre automobile au camion, adressez-vous au GARAGE GEO.-P. LAMY, de St-Léon, (Rang Barthélemy) qui est vendeur autorisé de pneus, batteries, et accessoires d'automobiles de toutes marques, à des prix défiant toutes compétitions.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

GARAGE GEO. P. LAMY

Tél.: 60653

ST-LEON, (Rang Barthélemy)

ATTENTION NOUVELLE ADRESSE:

48a rue Iberville
 (voisin de l'Épicerie Bayeur)

RADIO SERVICE Raymond Sanschagrin

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

Tél.: 153

BERTHIERVILLE

OUVRAGE GARANTI

Réparations sur toute marque de radio.
 Inspection des lampes "gratuitement"

TOUS LES VENDREDIS A ST-BARTHELEMY,
 CHEZ M. JOS. MERCURE

LA COLONNE DE

"COUSINE
BLANCHE"

Diplômée de
l'Université
de Beauté
de PARIS.



LA BEAUTE SANS BOURSE DELIER

Dans mon précédent article, je vous disais qu'un moyen d'être jolie sans recourir aux cosmétiques ou onguents, c'était d'être gaie.

Je parlais, aussi, qu'un deuxième moyen d'acquérir la beauté sans dépenser d'argent était le repos. Parlons donc, aujourd'hui du sommeil réparateur, car si l'on ne prend pas un repos suffisant et régulier tous les soirs et une existence qui exigeait que je sois hors du lit dès les sept heures tous les matins et couchée dès les dix heures du soir, ce dernier mode de vie aurait ma préférence sur le premier — du moins jusqu'au jour où je me déciderais de devenir réellement vieille! Naturellement, comme tout le monde, j'aime à aller à une soirée dansante ou à un bridge de temps à autre — mais c'est précisément parce que ces "sorties" sont occasionnelles qu'elles me sont plus agréables que si ma vie n'était faite que d'une ronde constante de plaisirs nocturnes.

Il me faut au moins huit heures de sommeil chaque nuit — et c'est ce qu'il faut à toutes les femmes qui veulent avoir une bonne mine, sans quoi gare aux signes inévitables de la fatigue, les rides, les yeux cernés... les impatiences et les colères qui font vite perdre à une femme l'affection des siens.

Je suis une de ces heureuses qui peuvent s'endormir dès qu'elles mettent leur tête sur l'oreiller et je dors à poings fermés jusqu'au moment où le "réveil" sonne, le lendemain matin. Les personnes moins heureuses que moi (qui au dire de mon mari n'ai pas de nerfs) doivent recourir au besoin à des moyens artificiels pour calmer leurs nerfs et s'assurer un repos réparateur, sans quoi elles courent le risque de devenir la proie de cette terrible maladie qu'on appelle l'insomnie.

L'important, pour une personne nerveuse lorsqu'elle se met au lit, c'est d'assurer la chaleur de ses pieds. Il peut sembler étrange que la chaleur des extrémités pédestres puisse affecter le sommeil — mais c'est un fait indiscutable. Si vous n'avez pas un thermoplasme électrique (electric pad) recouvrez au sac à eau chaude. Buvez un verre de lait chaud (que ce soit du lait non préparé ou du lait malté), de cacao, de thé de boeuf ou tout autre breuvage chaud qui vous plaise. Mais n'avez pas ce breuvage d'un seul trait. Buvez-le lentement, à petites gorgées, au moment de vous mettre au lit. Comme dernière précaution pour vous assurer u-

ne bonne nuit de sommeil, humectez un mouchoir de quelques gouttes d'une bonne eau de Cologne et placez-le sur votre front de manière à vous couvrir les tempes.

Si après cela vous ne dormez pas... vite, allez voir votre médecin, qui étudiera vos symptômes et vous dira quoi faire pour vous assurer le sommeil dont vous avez besoin pour paraître à votre mieux, pour calmer vos nerfs et pour que votre état physique vous permette de mener une vie agréable pour vous-même comme pour ceux qui vous entourent.

Pour les cas spécifiques de défauts dans l'apparence, ils peuvent, naturellement, répondre à des traitements rationnels. Pour guider les cousines que cela peut intéresser j'ai préparé des feuillets aptes à répondre à la plupart de leurs questions. Ceux-ci traitent des soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux; du raffermissement et du développement du buste, de la suppression des poils follets, de la maigreur excessive, de l'obésité, des poids et mesures idéales selon l'âge, de la transpiration excessive. Vous n'avez qu'à m'écrire en adressant votre enveloppe à Cousine Blanche, 294, rue Ste-Catherine ouest, Montréal, accompagnant votre lettre d'un timbre de 4 cts pour chaque feuillet désiré et vous recevrez les feuillets de votre choix par un prochain courrier.

Considérez-moi comme votre confidente et votre amie... Je ne demande qu'à vous renseigner sur les moyens de vous rendre plus belle, plus attrayante.

DON DE \$1,000. DOLLARS AUX JEUNES ELEVEURS

Le tournoi provincial des Jeunes Eleveurs se tiendra, comme à l'ordinaire, à l'exposition régionale de Sherbrooke, en vue du choix des délégués qui représenteront la province de Québec au concours national de jeunes juges qui se tient en novembre à l'Exposition Royale de Toronto sous les auspices du Conseil Canadien des Jeunes Agriculteurs, organisme qui groupe au-delà de 40,000 garçons et filles d'agriculteurs.

L'Association Agricole des Cantons de l'Est fait de cet événement l'une des attractions principales de son exposition. Elle a voté une somme de mille dollars qui servira, avec les subsides fédéral et provincial, à défrayer les dépenses des équipes concurrentes et les prix qui seront décernés aux groupes victorieux.

Durant leur séjour à Sherbrooke, soit du dimanche 24 août au jeudi, 28 inclusivement, les jeunes seront conviés à plusieurs attractions spéciales organisées à leur intention.

TOITURES DE TOURBE ET DE ROC CONCASSE

Les Européens, contraints par la disette de matériaux de construction à recouvrir les toitures de leurs maisons de tourbe imprégnée de poussière de roche concassée, n'apprennent rien de la sorte aux Canadiens, rapportent les entrepreneurs en construction du pays. Ces derniers signalent qu'on recouvre ici des maisons de la même façon, sauf qu'on n'y est pas contraint, mais qu'on le désire.

Ils font remarquer qu'un nombre de plus en plus grand de maisons canadiennes possèdent des toitures en bardeaux enduits de poussière de minéraux imbibés d'asphalte.

Ces dernières années, la science a découvert des méthodes d'extraire l'asphalte des résidus du pétrole. L'asphalte est pressé avec du chiffon de feutre sous forme de carton asphalté, puis on l'enduit d'une couche de minéraux en poussière.

D'une manière générale, cette poussière de roche se présente sous trois couleurs différentes: noir, rouge brique et vert. Les nombreuses autres couleurs qu'on dénote dans les bardeaux d'asphalte s'obtiennent à l'aide de cryolithe ordinaire qui est broyée et recouverte d'un pigment. La couleur s'imprègne en

permanence dans le minéral au moyen d'un procédé spécial de cuisson.

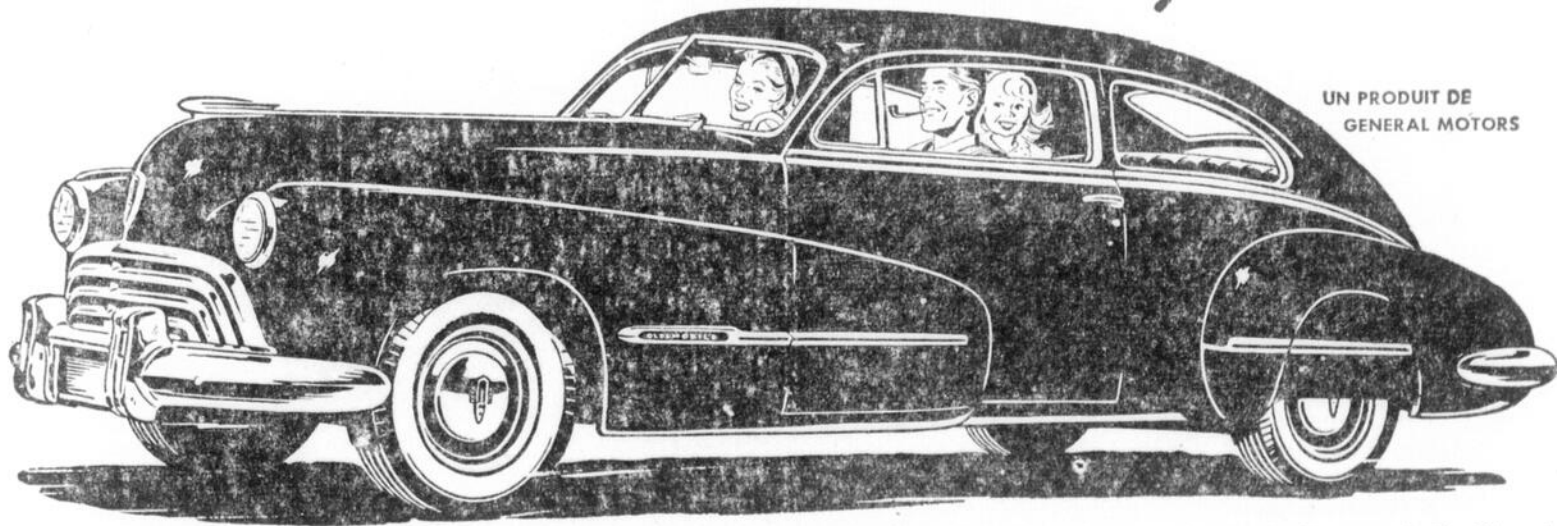
La toiture en bardeau d'asphalte est imperméable et protège bien contre les intempéries. En ajoutant de la poussière de roche à la couche d'asphalte, on rend le bardeau de beaucoup plus à l'épreuve du feu quand y tombent étincelles et tisons. Tout en alourdissant le bardeau, cette poussière de roche possède d'un riche coloris, reflète les rayons du soleil et rend la maison plus fraîche, l'été.

PRECAUTIONS D'USAGE

On ne devrait travailler sur un toit sans prendre toutes les précautions qui s'imposent. C'est ainsi qu'il faut se garder de lancer les matériaux du toit, mais les descendre; il importe d'enlever les clous des planches de rebut: il est tellement facile de s'y blesser. Une échelle doit être remise pour la nuit afin d'éviter tout accident. Il est bien recommandé de porter des chaussures à semelles caoutchoutées ou crépées.

Il convient de pourvoir les échafaudages de rampe protectrice et il est essentiel que les deux extrémités de l'échelle reposent chacune sur un solide point d'appui. Equipement et outillage seront toujours maintenus en bon état et examinés très fréquemment.

Plus qu'une vacance — un affranchissement de l'embrayage



UN PRODUIT DE
GENERAL MOTORS

- et vous n'avez plus
à changer de vitesse.



*La commande hydraulique est facultative à coût additionnel.

Entendez-vous l'appel de la grande route? Heureuse la famille qui répond à cet appel dans une Oldsmobile à commande hydraulique GM*. Car voici une voiture dont les lignes souples et élégantes vous donneront le goût de voyager. Une auto dont la marche est amortie par des ressorts à boudin pour un maximum de confort. Et ce qu'il y a de plus important — une voiture qui permet au conducteur de goûter le voyage au même point que ses passagers!

Et c'est grâce à la commande hydraulique. Plus qu'une vacance, c'est un affranchissement du changement de vitesse et de la manoeuvre d'embrayage que vous offre cette commande complètement automatique et entièrement prouvée. La commande hydraulique vous donne toujours l'engrenage approprié automatiquement.

Oldsmobile est la moins chère des voitures à offrir la commande hydraulique GM* — une des grandes raisons qui font dire aux gens: "Olds, la voiture ELEGANTE de l'automobiliste averti!"

A vous qui attendez votre nouvelle Oldsmobile — nous disons merci d'être si patient... et nous admirons votre sagesse. La demande de l'Oldsmobile à commande hydraulique GM* est si répandue qu'elle dépasse encore considérablement la production. Ne manquez pas de faire vérifier régulièrement votre présente voiture par votre marchand Oldsmobile afin de vous assurer qu'elle vous donnera un service commode pendant que vous attendez.

Oldsmobile

O-647AF

Garage Julien Enrg.

Louiseville, Qué.

Un soir d'été...

(suite de la page 3)

puis les mois, sans qu'avec le recul du temps s'estompât le souvenir si cher à sa mémoire et qui embellissait magnifiquement sa vie secrète.

Elle savait bien que Paul Dermont ne lui écrirait pas, ne pouvait pas lui écrire. Pourtant, elle guettait chaque jour l'arrivée du facteur, dans l'espérance de l'impossible miracle. M. Belly et les parents du jeune homme se voyaient assez rarement. Ce n'était guère par eux qu'elle pourrait en avoir des nouvelles. Mais lorsque des familles amies étaient en visite chez son père, elle suivait toutes les conversations dans l'attente passionnée que quelqu'un parlât du bel officier de marine. Elle leur en voulait de n'y point songer et constatait avec amertume que, vraiment, les absents ont toujours tort, mais se jurait bien, pour sa part, de faire mentir cet adage. Elle n'oublierait lui-même, elle en avait l'assurance.

Six mois après le fameux soir d'été, elle eut la surprise heureuse de voir une carte postale que Paul Dermont avait envoyée des Indes à M. Belly et qui ne contenait que quelques lignes d'une correction parfaite et d'une courtoisie apparemment banale, mais sous lesquelles, avec l'instinct du cœur, elle devina tout l'amour dont, à coup sûr, l'expéditeur avait dû maîtriser les élans pour que sa plume ne les traçât pas en langage clair, à l'adresse de Lucienne. Et cette carte postale toute simple, relue dix fois par jour et où, dès qu'elle y reportait les yeux, elle trouvait à chaque mot un nouveau sens caché et plus ardent, alimenta davantage le rêve auquel elle s'abandonnait toute.

Un parti très brillant se présenta qu'elle déclina sous un vain prétexte. Le temps s'écoula sans que l'aspirant de marine, devenu enseigne de vaisseau, écrivit, ni ne revint séjourner en France, ou, en tout cas, dans la région où habitait la famille Belly. Pourtant, un jour, alors que cette dernière villégiaturait à la montagne, Lucienne apprit incidemment que celui qu'elle aimait passait un mois de congé dans sa propre famille, non loin de leur demeure. Au retour de la jeune fille, il était déjà parti rejoindre l'escadre du Levant...

Mlle Belly eut l'occasion de repousser successivement une demi-douzaine de prétendants fort acceptables. Nul ne comprenait qu'elle ne se mariait pas et son père l'en disputait. De guerre lasse, il dut s'y résigner. Les années s'accumulèrent, mais dans le recueillement et la méditation, l'amour que nourrissait Lucienne ne fit que s'accroître, tandis qu'elle attendait en vain celui qui avait promis de ne pas l'oublier "jusqu'à la mort".

Avec tristesse, elle se voyait vieillir, devenir de moins en moins séduisante, et s'effrayait à l'idée que Paul Dermont, après avoir continué de son côté de l'aimer idéalement, aurait une cruelle déception lorsque les hasards de sa destinée vagabonde lui permettraient de revenir. Avant que l'événement se réalisât, Mlle Belly eut le chagrin de voir poindre son premier cheveu blanc. Ses tempes eurent même tout le loisir de grisonner. Son père était mort, comme avaient disparu les parents du navigateur, devenu lieutenant de vaisseau. Enfin, le bonheur si longtemps attendu

se réalisa pour elle. Le capitaine de frégate Dermont profita d'une permission pour venir dans le pays, s'occuper des propriétés paternelles. De sorte qu'un bel après-midi d'automne Mlle Belly eut l'émotion de le voir paraître sur le seuil de sa demeure. Ah! certes, il avait bien changé, lui aussi, mais à la séduction de la jeunesse avait succédé, chez lui, celle, moins brillante, mais plus grave, plus imposante, d'une maturité vigoureuse et pleine de dignité. Le cœur de Lucienne battait à se rompre. Elle redoutait l'impression que le visiteur éprouverait en la voyant vieillie. Rien ne décela pourtant, sur le visage de celui-ci, un sentiment de pénible surprise. Après qu'elle l'eut questionné sur ses longs voyages, la conversation prit un tour plus familial et l'officier de ma-

rine évoqua aimablement les relations de leurs deux familles. Un peu de rose monta aux joues de son interlocutrice. Détournant les yeux, la voix émue, elle lui rappela discrètement, puis, bientôt, plus librement, la soirée au cours de laquelle ils avaient dansé dans le salon où ils se retrouvaient aujourd'hui. Elle parla du charme qu'ils avaient éprouvé "au bord de la nuit"... des jeux dans le parc... Enfin, saisissant la main de l'ancien aspirant, elle murmura:

— Vous avez tenu votre serment de ne m'oublier jamais, "jusqu'à la mort"... et vous êtes revenu vers celle qui vous attendait...

Le capitaine de frégate se dressa, comme mû par un ressort, changea de couleur et ouvrit des yeux effarés:

— Comment, Mademoiselle?

Ce n'est pas possible!... Vous confondez! Jamais je n'ai pu vous dire pareille chose!

Lucienne Belly, affreusement pâle, bégaya:

— Quoi, vous auriez oublié vos paroles?!... Ah! moi, je n'ai pas oublié vos baisers!

Elle fondit en larmes, tandis que Paul Dermont, atterré, répétait sans comprendre:

— Mes baisers?...

Il fallut qu'elle fit revivre devant ses yeux la scène capitale de leur brève idylle pour qu'il consentit à admettre que c'était possible, mais il jura qu'il n'en avait jamais gardé le moindre souvenir et que cela n'avait pu être, de sa part, qu'un peu d'emballement et, sans doute, pardessus tout, un amusement de gamin. Il s'en excusa, sans grande conviction, visiblement contrarié de la fâcheuse posture où

il se trouvait à présent, et, à son tour, il baissa la tête. Mlle Belly refoula ses larmes, dont elle sentait le ridicule. Ainsi, elle avait sottement gâché sa vie! Ils demeurèrent tous deux un moment silencieux, l'officier navré, la vieille fille au comble de la douleur et, plus encore, mortifiée. Ils n'eurent qu'une hâte: se quitter rapidement. Ils le firent sur des paroles insignifiantes, tout empreintes de leur commune gêne.

Dehors, Paul Dermont haussa les épaules, en murmurant:

— La pauvre fille!

Derrière sa porte refermée, Mlle Belly, son amour tué d'un coup et le cœur empli d'amertume, serra le poing et dit entre ses dents:

— Le misérable!

HENRI CABAUD.



Wilfrid Pelletier

IL A SU INSPIRER UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE MUSICIENS DU QUÉBEC

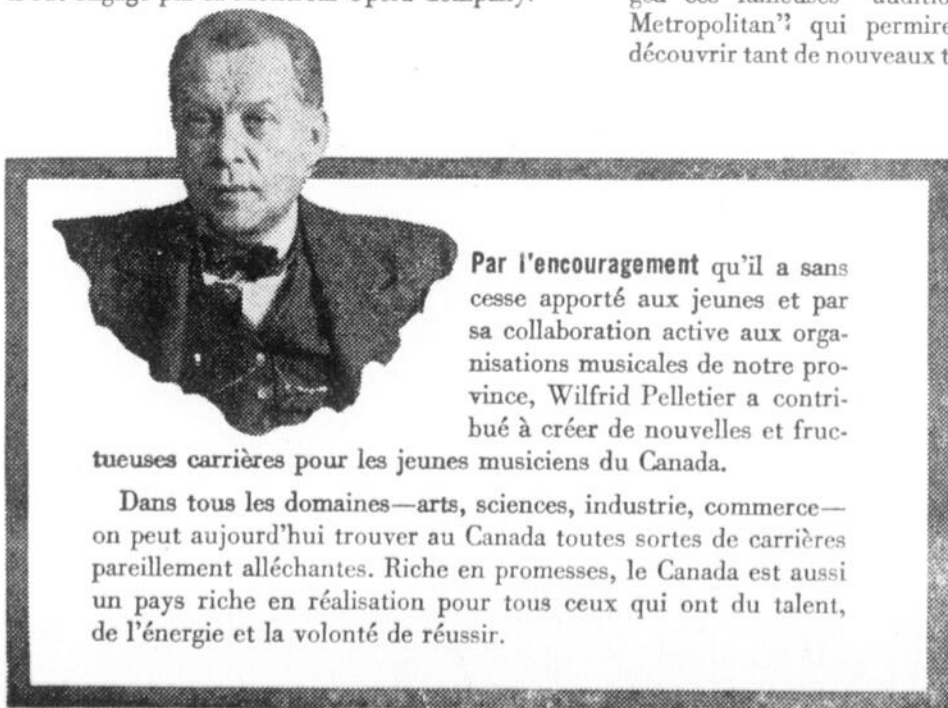
WILFRID PELLETIER, chef d'orchestre de réputation internationale, vit se réaliser l'un de ses rêves les plus chers lorsque fut fondé, en 1942, le Conservatoire provincial de musique et d'art dramatique—la première école du genre en Amérique du Nord—où les jeunes Canadiens doués pour la musique peuvent maintenant trouver toute la formation nécessaire.



Issu d'une famille de musiciens, Wilfrid Pelletier apprit à bonne heure à jouer du piano et autres instruments. A onze ans, il faisait déjà partie d'un petit orchestre attaché à une patinoire. Prix d'Europe en 1914, il étudia à Paris le piano, l'harmonie, la composition. Après son retour, deux ans plus tard, il fut engagé par la Montreal Opera Company.

En 1917, il entra au Metropolitan de New-York, où il travailla avec les plus grands chefs d'orchestre du monde. Il dirigea des chanteurs célèbres, tels que Caruso, Bori, Farrar, Grace Moore. Devenu premier conducteur en 1932, il dirigea ces fameuses "auditions du Metropolitan" qui permirent de découvrir tant de nouveaux talents.

Sur la scène et à la radio, il a dirigé les orchestres les plus renommés des Etats-Unis. A Montréal, il fut l'un des principaux organisateurs des Concerts symphoniques, des Matinées musicales et de la Société des Festivals de Montréal, puis, plus récemment, du Conservatoire de musique et d'art dramatique.



Par l'encouragement qu'il a sans cesse apporté aux jeunes et par sa collaboration active aux organisations musicales de notre province, Wilfrid Pelletier a contribué à créer de nouvelles et fructueuses carrières pour les jeunes musiciens du Canada.

Dans tous les domaines—arts, sciences, industrie, commerce—on peut aujourd'hui trouver au Canada toutes sortes de carrières pareillement alléchantes. Riche en promesses, le Canada est aussi un pays riche en réalisation pour tous ceux qui ont du talent, de l'énergie et la volonté de réussir.

PUBLIÉ PAR

Molson's

(tiré d'une série d'articles biographiques illustrant la carrière de Canadiens-français bien connus dans le domaine des sciences, des arts ou de l'industrie.)

NOUVELLES LOCALES

CONSEIL MUNICIPAL.

A cause de la fête du Travail, lundi le 1er septembre, la prochaine séance régulière de notre Conseil Municipal se tiendra le mardi soir, 2 septembre, à 7 hres.

PROCHAIN MARIAGE.

On annonce pour le 11 septembre prochain, le mariage de Mlle Jeannette Gagnon, fille de M. et Mme Léonard Gagnon, à M. Viateur Gamache de Montréal, fils de M. et Mme Abon-dius Gamache, décédés.

OUVERTURE DES CLASSES.

Contrairement à ce qui a été annoncé la semaine dernière, l'ouverture des classes tant dans les écoles du village que celles de la paroisse, se fera mardi, le 2 septembre.

NOUVEAU PROPRIÉTAIRE.

M. Joseph Lefebvre, fils David, vient de faire l'acquisition d'un des terrains appartenant à la fabrique, avec l'intention d'y construire sa demeure prochainement.

PELERINAGE.

Tel qu'annoncé en page frontispice, le pèlerinage annuel des paroissiens de St-Justin au calvaire de St-Elie de Caxton aura lieu dimanche prochain, dans l'après-midi.

SERVICE ANNIVERSAIRE.

Lundi à 9 hres sera chanté le service anniversaire de Pierre Drainville.

HEURE D'ADORATION.

Vendredi soir à 7¼ hres, heure d'adoration dialoguée.

BASEBALL.

Dimanche prochain, notre équipe locale senior se rendant jouer à St-Paulin, il y aura sur le terrain même du sr une partie disputée entre Louiseville et notre équipe junior. Cette rencontre sera la dernière de la saison pour cette ligue et St-Justin espère bien terminer sa saison par une victoire. Donc, au terrain local dimanche, pour cette rencontre qui sera chaudement disputée.

GRAND'MESSES. SEMAINE DU 1er SEPTEMBRE

LUNDI, 6½ h. pour Noé Bellemare, par Gertrude Bellemare.

9 h. Service anniversaire de Pierre Drainville.

MARDI, 6½ h. service de B. M. de Mme Willie Gagné.

7 h. Service de B. M. de Dieu-donné Vermette.

MERCREDI, 6½ h., pour Amable Bruneau, par Albert Gagné.

7 h. aux intentions de F. X. Lessard.

JEUDI 6½ h., pour Gilles Sicard, quête au service.

7 h. pour Mme Hervé Gagnon, quête au service.

VA ET VIENT.

M. et Mme Richard Masson (de la Sûreté Provinciale à Montréal) séjournent actuellement chez M. Joseph Masson, à l'occasion de leurs vacances.

M. et Mme Ernest Villeneuve et leur fils Jean-Guy, accompagnés de M. et Mme Émile Vertefeuille et de leur fille Madeleine de passage à Québec, dimanche dernier. Ils ramèneront avec eux Mme Lazare Villeneuve qui séjournait chez Sr Bernadette des Pyrénées, au couvent de Bellevue.

M. le prof. et Mme Jean-Marie Ayotte de l'Île Perrot séjournent actuellement chez M. J. N. Bellemare.

M. Arthur Drouin, Mlle Mary Drouin et Mme W. Labbé, tous de Québec, sont venus passer la récente fin de semaine chez M. et Mme Arthur Robitaille.

M. et Mme Antonin Gagné ainsi que M. Adrien Bussièrès de passage à Montréal, récemment.

M. et Mme P. A. Dugré de Québec de passage chez Mme Jos. Villeneuve, en fin de semaine.

Le Dr Paul Caumartin de l'Hôpital de Verdun, accompagné de son frère le Rév. Père Antonio Caumartin, de passage à St-Justin, au cours de la semaine.

Mme Honoré Clément fils séjournent actuellement à Lowell, Mass. pour quelques semaines.

M. et Mme Bernadin Bellemare de Fassett, Co. Papineau, visitaient leurs parents de St-Justin, récemment.

M. et Mme Rosaire Savoie

d'Yamachiche à St-Justin, en fin de semaine.

Mlle Annette Desaulniers de Louiseville séjournent depuis une huitaine chez M. Ernest Gagné, en vacances.

M. le Dr Camille Michaud de St-Paulin, à St-Justin, dimanche.

M. Ernest Gagné en voyage d'affaires à Montréal, lundi.

M. Albert Gariépy de Montréal séjournent actuellement chez M. Albert Gagné.

Mme Azarias Gagnon et sa fille Janine de passage aux Trois-Rivières jeudi dernier.

Ont rendu visite à MM. et Mmes Anglebert et Azarias Gagnon dimanche: MM. et Mmes Rudolphe Lacharité, Elphège Bastien, Paul Gagnon, M. Roger Boisclair, Mlle Gilberte et M. Réjean Gagnon, M. Gérard Ladouceur et Mlle Pierrette Bastien, tous de Lachine.

Souhaits de bonne fête à Mme Léandre Thibodeau de la part de tous ses enfants. Egalement souhaits de bonne fête à Mlle Françoise Thibodeau à l'occasion de son 20ème anniversaire de naissance, de la part d'un ami.

"IN MEMORIAM"

Pierre Drainville

A la douce mémoire de notre cher "papa" parti déjà depuis un an sans un mot d'Adieu. Du haut du ciel que tu as si bien mérité, veille sur nous. Ta femme et tes enfants qui pensent à toi.

Ansyie.

LA PROFESSION MEDICALE

Pie XII a accordé à l'ordre des médecins une attention particulière. A plusieurs reprises en ces dernières années, il a exposé avec l'élévation de pensée qui le caractérise et une grande précision scientifique, les formes qui doivent régler l'exercice de la profession médicale. Il en a fait l'application aux conditions présentes. On souhaitait que ces discours fussent réunis ensemble pour constituer comme le code moral du médecin. Quatre des plus importants viennent de paraître en une brochure (no 15) dans la collection des "Actes Pontificaux". Non seulement les médecins, mais les étudiants en médecine, les membres du clergé, les éducateurs et même tout catholique cultivé auront intérêt à lire cette brochure. Elle se vend 15 sous à l'Ecole Sociale Populaire, 1961, rue Rachel Est, Montréal (17 sous par la poste).

TEL. BELL: 612 S. 1-2

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Argent à prêter. Règlements de successions, Assurances. STE-URSULE, P. Q.

L'infirmière

Elle vient, elle va de ses gestes agiles,
Et chacun de ses pas apporte un peu d'espoir
Au cortège nombreux des blessés, des fragiles
Pour qui le ciel des jours est trop terne et trop noir.

Son sourire limpide et pur comme une aurore
Précède le soleil et répand sur tous ceux
Que l'humaine souffrance envahit et dévore
Un rayon qui les rend un peu moins malheureux.

Son regard familier aux multiples visages
Qu'épale à chaque lit l'inlassable Douleur
Fait jaillir la foi neuve et les nouveaux courages,
Qui guérissent souvent les misères du coeur.

En son âme profonde autant que magnanime,
La tendresse fleurit voisinant la bonté;
Elle atteint à toute heure au dévouement sublime
De la femme faite ange ou soeur de charité.

Infirmière, un grand rêve aux malades te lie,
Poursuis sans te lasser ton généreux destin,
Qu'importe si parfois un être ingrat t'oublie,
Tant d'autres te devront leur espoir de Demain.

Pascal France.

ÉCOLE DES INFIRMIÈRES ELECTRIFICATION RURALE

Hôtel-Dieu de Sorel

RENSEIGNEMENTS:

Le cours d'infirmière donné à l'Hôtel-Dieu de Sorel est de trois ans et offre aux jeunes filles une formation religieuse en même temps qu'une direction scientifique et professionnelle.

Conditions d'admission:

- 1.—S'adresser à la Directrice et envoyer une récente photographie.
- 2.—Remplir les formules reçues.
- 3.—Présenter: certificat de baptême, lettre du Curé.
- 4.—L'aspirante ne doit pas avoir moins de 18 ans.
- 5.—L'usage de la boisson alcoolique est strictement défendu.

Probation:

Le temps de probation est de quatre mois. Après ce temps, si l'aspirante est jugée apte à la profession, elle recevra la coiffe de l'école.

Heures de travail:

Après le temps de probation, les élèves consacrent au travail pratique huit heures de service par jour.

Vacances:

Trois semaines de vacances par année seront données aux Étudiantes. Toute absence non approuvée, au-delà de ce temps peut être cause de renvoi.

Pendant les trois ans les cours sont donnés par Messieurs les Médecins de l'Hôpital, la Directrice et les Institutrices de l'École.

Voici un exposé du Programme:

Première année: Religion - Déontologie, Chimie, Anatomie et Physiologie, Technique du Nursing, Bactériologie, Diététique, Matière Médicale, Hygiène, Psychologie, Histoire de la Profession.

Deuxième année: Religion - Déontologie, Pathologie interne, Pathologie externe, Dermatologie, Soins d'urgence, Maladies contagieuses, Pédiatrie, Orthopédie, Urologie, Endocrinologie.

Troisième année: Religion-Déontologie, Obstétrique, Gynécologie, Ophthalmologie, Oto-rhino-laryngologie, Psychiatrie, Morale Professionnelle, Hygiène Mentale, Sociologie.

Les examens se donnent après chaque matière. La moyenne requise est 65%. L'Étudiante qui aurait failli sur une matière quelconque, reprendrait l'examen dans l'espace d'un mois.

L'adjudant X... vient de ramasser, dans les environs du cantonnement, un superbe escargot de Bourgogne. Il le tient dans ses doigts et le montre à ses amis.

— Hein! s'exclame-t-il, ravi de sa découverte, des escargots comme ça, il n'en faudrait pas beaucoup pour faire un cent!...

On mande de l'Office de l'Électrification rurale, que la Coopérative d'électricité de Bonaventure vient d'acheter le réseau électrique de Chaleur Bay Power, M. J.-Oscar Bujold, président de cette coopérative, a signé le contrat récemment.

En vue de cette transaction, la Coopérative a bénéficié d'un prêt à fonds consenti par l'Office de l'Électrification Rurale et couvrant 75% du prix d'achat. Elle projette d'installer, dès cet automne, un moteur Diesel susceptible de garantir un meilleur service à ses clients déjà desservis et de construire de nouvelles extensions pour couvrir la plus grande partie du comté. Les sociétaires de la coopérative d'électricité de Bonaventure ont souscrit eux-mêmes \$90,000 pour l'achat de la Compagnie. Soulignons que c'est la première coopérative à produire son énergie électrique; les autres distribuant le courant qu'elles achètent d'une compagnie.

CHEZ LES PLANTEURS DE TABAC JAUNE

Les planteurs de tabac jaune se sont donné rendez-vous, la semaine dernière, à la ferme de M. Roméo Godbout, de St-Thomas de Joliette, où la Station Expérimentale de l'Assomption dirige une sous-station spécialisée dans la production du tabac à cigarettes.

M. Richard Bordeleau, régisseur à l'Assomption, a présidé à la visite des parcelles expliquant que les principales recherches portent sur les formules d'engrais chimique les plus appropriées et sur la façon d'épandre ces engrais. On y poursuit des essais de variétés de tabac et des expériences sur les labours et les disques.

M. Fernand Godbout a insisté sur l'importance de pratiquer la conservation et l'enrichissement des sols. "Nulle culture", dit cet agronome, "n'est faite sur un terrain aussi pauvre et aussi exposé à l'érosion par le vent. On peut remédier à ce mal par l'adoption de rotations de deux ou trois ans; avec seigle d'automne; la culture en lisières ou en damier et la plantation rationnelle de brise-vent.

Nouveau Garage à Saint-Justin

REPARATION GENERALE

Soudure à l'oxygène et à l'électricité.

Vente d'accessoires de toutes sortes:

Gazoline, Huile, Pneus, Batteries, Etc., Etc.

ANGE-ALBERT ALARIE, Prop.

TEL: 900S5

SAINT-JUSTIN, P. Q.

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

A L'O.T.J.:

Une grande manifestation publique avait lieu, samedi soir dernier, sur le terrain de jeux à l'occasion de la clôture des activités de cette oeuvre pour l'année 1947. Plusieurs dignitaires y prirent part en plus d'une foule considérable d'enfants et d'adultes de notre ville. Le tout a été réussi à merveille et il nous fait plaisir de féliciter chaleureusement les responsables de cette organisation.

PELERINAGE A ST-ELIE DE CANTON:

Dimanche le 31 août, aura lieu pour Louiseville et les paroisses environnantes un pèlerinage à St-Elie de Caxton. L'exercice commencera à 2 hres P.M.

OUVERTURE DES CLASSES:

L'ouverture des classes au collège, au couvent et les autres écoles de la ville se fera le 4 septembre. Les élèves pensionnaires devront entrer le 3 septembre.

CLINIQUE ANTI-TUBERCULEUSE:

Mardi le 2 septembre de 2 hres à 4 hres p.m. il y aura une clinique anti-tuberculeuse à l'Unité sanitaire. Invitation spéciale est faite aux institutrices qui n'ont pas leur certificat de santé.

PROMPT RETABLISSEMENT:

A M. Pacifique Fortin qui a souffert dernièrement d'une indigestion de bleuets du Lac St-Jean.

DISTINGUES VISITEURS:

Mgr Louis Collignon, Evêque à Cayes, Haïti, et son assistant le R. Père Bédard O.M.I. étaient en visite chez M. Joseph Cloutier, jeudi dernier.

ICI ET LA:

M. et Mme Chas. R. Burford de Buena-Vista, Virginia de passage dans notre ville la semaine dernière.

Mlle Carmen Guinard est de retour d'une vacance d'une semaine à St-Gabriel de Brandon.

Mme Roméo Durand accompagnée de sa jeune fille Gemma, de passage aux Trois-Rivières récemment chez Mme Picard.

M. P. St-Pierre actuellement en promenade chez Mme Roméo Durand.

M. J.-E.-O. Galipeau de Québec, accompagné de ses deux filles Madeleine et Rachel, son fils Antonin, de passage chez Mmes Jos. Guinard et Ed. Picotte. Ils se rendirent aussi à Maskinongé où ils laissèrent Mlle Hébée Galipeau qui y séjournera durant deux mois.

Mlle Annette Caron a passé quelques jours aux Trois-Rivières chez son beau-frère Me Réal Legris. Au retour elle fit le trajet en avion.

M. Pacifique Fortin en voyage d'affaires à Montréal cette semaine. Il a profité de l'occasion pour visiter les grands magasins Eaton, Simpson, Morgan, Canada Carpet Cleaning et Tip Top Tailors.

Milles Suzanne et Raymonde Michaud ont passé quelques jours

chez leur grand-maman Fortin. M. et Mme Robert Trépanier à Pte du Lac dimanche dernier.

M. Irénée Gariépy, beau-frère des MM. Simard, de Sorel, de passage à Louiseville, chez son cousin, Me Paul Vanasse.

Mme Arthur Dumais de Montréal en visite chez M. Joseph Lescaudre.

Mlle Fernande Caron à l'Exposition de Trois-Rivières au cours de la semaine dernière.

Mlle Adèle Lindsay g.m.e. de Montréal en fin de semaine chez sa mère Mme R. Lindsay.

M. André Paul de Shawinigan en vacance dans sa famille la semaine dernière.

M. et Mme Denis Colbert au Cap de la Madeleine et Shawinigan dernièrement.

Me René Béland à Québec au cours de la semaine dernière.

Milles Thérèse et Madeleine Cloutier, de Earlton, Ont., en promenade chez M. Joseph Cloutier.

PENSEE:

La femme est l'être du monde le plus indéfinissable.

MME A. MARCHAND, DECEDEE.

Le 8 août dernier, eurent lieu funérailles de Mme Vve Anselme Marchand, née Julie-Anna Vadenais de St-Cuthbert.

Le convoi funèbre partit du salon mortuaire P.-A. Milot & Fils de Louiseville pour se rendre à l'église où le service fut célébré.

La levée du corps fut faite par M. le chan. E. Panneton, aumônier de l'Hospice de la Prov. Le service fut chanté par M. l'abbé A. Tessier, assisté des abbés Dionne et Caron.

Les porteurs furent MM. Léopold Béland de Ste-Ursule, Paul Béland de St-Léon, Rolland Pâquet et Léo Marchand de St-Justin, Ant. Lavault et U. Desjarlais de Louiseville.

La collecte fut faite par Mme Paul Bussières de St-Justin et Mme J.-O. Pâquet de Louiseville.

La défunte laisse une fille: Bernadette (Mme Lucien Desjarlais); deux gendres: M. Ovilva Gagnon (Rose) de East Stroudsburg, Penn., et Lucien Desjarlais de Louiseville.

Ses beaux-fils et belles-filles: (issus du 1er mariage de son mari à Olivine Gagnon) M. et Mme P.-O. Pâquet (Diana Marchand), MM. et Mmes Joseph et Lucien Marchand de St-Justin, M. et Mme Laurent Béland (Domina Marchand) de Ste-Ursule; M. et Mme P.-A. Gravel (Hélène Marchand) de Louiseville.

Ses petits-enfants: Paul, Rita et Doris Gagnon de East Stroudsburg, Penn.; Michelle, Etienne, Suzanne, Daniel, Armande, Rodrigue et Nicole Desjarlais de Louiseville; Marie-Rose (Mme Jos. Poissant), Juliette (Mme Paul Bussières), Léona (Mme Lecourt), Flore (Mme Irénée Bellemare), MM. Oscar, Clément, Léo, Adrien, Rolland, P.-Emile et Madeleine Pâquet; Chs-Borromé, Gracia (Mme Maurice Paquin), Léopold, Marie-Anna, Paul, Gertrude et Maurice Béland; Léo, Gérard, Albert et Emile Marchand; Mariette et Réal Marchand.

Deux belles-soeurs lui survivent: Mme Denis Vadenais, de Escabana, Mich., et Mme Hervieux, veuve du Dr Zacharie Vadenais, de St-Georges de Champlain.

Ses nombreux neveux et nièces: les enfants et descendants de ses frères: feu Octavien, Osman et Dr Téléphore Vadenais de Woonsocket,

R.I., du Dr Zacharie Vadenais de Marquette, Mich., de Deus Vadenais de Escabana, Mich., les familles de feu Paul et Oscar Vadenais de St-Cuthbert; les neveux et nièces Picotte et Béland de Ste-Ursule, Marchand de Maskinongé.

Après un pèlerinage de 80 ans et 8 mois sur la terre, alors qu'en la chapelle de l'Hospice, où M. le chan. E. Panneton avait terminé les dernières prières de la messe, et pendant que l'on éteignait les cierges, l'on pouvait, de l'autel, voir s'éteindre aussi entre les mains de la pieuse et diligente Sr Françoise-Céline, les dernières lueurs de cette vie, gaie et rieuse parfois, mais aussi laborieuse et douloureuse.

Son corps repose à l'ombre de la croix du cimetière de Louiseville d'où elle n'attend plus de nous qu'une bonne pensée dans nos prières.

Tout témoignage de sympathie: Offrandes de messes, prières, assistance au service furent particulièrement sensibles à la famille.

St-Barthélemi

QUARANTE-HEURES:

Malgré la grande chaleur des premiers jours de la semaine, les exercices des Quarante-Heures ont été suivis par la majorité des fidèles de la paroisse. Commencés lundi, à la messe de 9.30 heures, ils se sont terminés mercredi à la messe de neuf heures.

AU COUVENT:

La nouvelle année scolaire à notre beau couvent s'annonce excellente et tout indique que les vastes locaux seront remplis à pleine capacité. L'entrée est fixée au 2 septembre pour le pensionnat et les jeunes filles qui suivront les cours d'arts domestiques. Les externes commenceront le mercredi matin, 3 septembre.

Peu de changements dans le personnel. Soeur Anne de Marie, nommée pour le couvent de Ste-Martine et Soeur William des Anges pour l'Ecole supérieure de Pédagogie familiale, de la Maison-Mère d'Outremont. Elles sont remplacées par Soeur Louis du St-Sacrement et par Soeur Marie-Virginie. Soeur Louis de Notre-Dame, nommée pour le couvent de L'Épiphanie, est remplacée par Soeur Ernest Gabriel.

A nos dévouées religieuses nous souhaitons le plus grand succès!

DECES DE MME J.-BTE PERREAULT:

Le 25 août, avaient lieu les funérailles de madame Jean-Baptiste Perreault, née Hermine Vadnais, décédée le 22 août à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, où elle avait été transportée la veille. Elle était âgée de 71 ans et 5 mois.

Nous prions la famille d'accepter nos condoléances.

MARIAGE:

Le 23 août, mariage de mademoiselle Brigitte Pellerin, fille de M. et Mme Phyllis Pellerin, d'Yamachiche, à M. Philippe Massé, fils de Mme Eugène Massé.

NAISSANCE:

Le 13 août, Joseph Omer Claude,

enfant d'Isidore Valois et de Marguerite Lavigne, Parrain, M. l'abbé Omer Valois, de Joliette, représenté par M. Antonio Lavigne, grand-père de l'enfant; marraine, Mlle Aline Lavigne, tante.

TENNIS:

St-Barthélemi est allé rencontrer Louiseville, mardi soir. Plaisir toujours nouveau de venir en contact avec nos charmants voisins. Si la victoire a favorisé le club de notre village, ce n'est probablement que simple accident, et Louiseville se propose de prendre sa revanche dès cette semaine. Bienvenue à tous les amis de là-bas!

DOUBLE (dames): Claire et Denise Brissette vs Georgette Caron et Thérèse Paquin. — 6-1 pour St-Barthélemi.

DOUBLE (hommes): Dr Pierre Chauveau et Jacques-A. Cartier vs Emmanuel Giguère et Robert Champagne: 6-3 pour St-Barthélemi.

SIMPLE: Jacques Mailhot vs Benoit Vachon: 1-6 pour Louiseville.

DOUBLE (hommes) Jacques Mercure et Georges Lalonde vs Alexandre Béland et Roland Lemieux: 6-4 pour St-Barthélemi.

MIXTE: M. et Mme Henri Houle vs Colette Tousignant et Benoit Vachon: 8-6 pour St-Barthélemi.

Résultat: 4-1 pour St-Barthélemi.

Après la joute, cordiale réception à la salle des Chevaliers de Colomb. Ah! ces gars de Louiseville, qu'ils font bien les choses! Merci, et à bientôt!

E. M.

DE CI, DE ÇA...

Bien prendre note qu'à partir du 6 septembre La Banque Provinciale de St-Barthélemi sera ouverte, LE SAMEDI, de 9 heures à 11 hres, au lieu de 10 heures à midi. Ce changement est d'ailleurs général dans toutes les banques.

"ABATTOIR REGIONAL DE ST-BARTHELEMY" lit-on en belles grosses lettres au-dessus de l'endroit que chacun connaît bien. Nous félicitons M. J.-C. Sylvestre pour le perfectionnement, et souhaitons que nos coopératives l'imitent.

Docteur et madame Réginald Savoie, de Montréal, pour quelques jours chez M. et Mme Xavier Savoie.

Gros dommages dans les jardins et les pâturages à la suite du mois sans pluie qui vient de s'écouler. Trop au printemps, pas assez en août! Et quelle chaleur... mon doux!

Mme Omer Dumontier, M. Lionel Dumontier, de Worcester, Mass., pour une quinzaine chez Mme Amable Lafontaine.

Mme Siméon Plante revenue d'une promenade d'une semaine à Joliette, chez son fils M. Edmond Plante.

Mme Victor Plante, dont l'état de santé laisse beaucoup à désirer, en repos chez sa fille Mme Wilfrid Rinfret, de Maskinongé.

PROCHAIN MARIAGE: On annonce pour le 27 septembre le mariage de Mlle Thérèse Allard, fille de M. et Mme Louis Allard, à M. Jean-Paul Doyon, de Trois-Rivières, fils de M. et Mme Alfred Doyon.

Miles Marthe Sylvestre, Héléne et Elisabeth Mercure, Bernard Brissette et Jean Marion, en excursion à St-Gabriel de Brandon, dimanche dernier.

A part nos industries locales, près d'une centaine d'ouvriers et ouvrières partent tous les matins pour Berthier, Sorel ou pour le tabac. Et tout ça, à l'heure d'été!

Mlle Suzanne Ringuette, de la Banque Provinciale, en vacances pour une quinzaine. Mlle Hermine Cordeau, de Montréal, la remplace.

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de son mari, Mme Jacques Mercure recevait lundi soir. Etaient présents: M. et Mme Alex. Chauveau, de Montréal, Docteur et Mme Pierre Chauveau, M. et Mme Henri Houle, M. et Mme Gérard Valois, M. et Mme René Michaud, Mme G. Bourgeois, Milles Claire et Denise Brissette, Claire et Marthe Sylvestre, Anna-Marie Globensky, Héléne et Elisabeth Mercure, Jacques-A. Cartier, Henri-Louis Globensky, Bernard Brissette, Jean Marion, Georges Lalonde et Jacques Mailhot.

SPORTS: Popularité toujours grandissante au tennis du Petit St-Jacques. On se souvient que la cérémonie de la bénédiction du 11 août avait attiré une foule assez considérable sur le terrain. Dimanche soir dernier le club recevait Lavaltrie en tournoi. Nombreux spectateurs de la paroisse et beaucoup d'amateurs de Lavaltrie. Le club visiteur fut victorieux. Très belle soirée pour tous, qui s'est terminée chez M. Jos. Mayer où un succulent goûter fut servi. Gaieté, chansons et musique étaient au programme. Tous se retirèrent très tard, emportant de cette agréable soirée, un des meilleurs souvenirs.

Maskinongé

FERMETURE DES MAGASINS:

Nous sommes informés que nos magasins du village seront fermés toute la journée, à l'occasion de la fête du Travail, lundi le 1er septembre.

VA ET VIENT:

Mme J.-M. Rochette, Mlle Colette Rochette, en fin de semaine chez des parents à St-Gabriel de Brandon.

Mlle Gilberte Lafrenière de passage aux Trois-Rivières la semaine dernière.

Mlle Simone Lemire, Mlle Thérèse Plante et M. Gérard Plante en fin de semaine à Montréal.

M. et Mme Arthur Bélair des Trois-Rivières en promenade chez Mme C.-B. Lessard et chez Mme A. Denis.

Mme Aimé Lacombe en fin de semaine à Montréal.

Mlle Pauline Hémond de Montréal, en visite chez M. et Mme Aimé Lacombe dernièrement.

Mlle Colombe Désaulniers en promenade à St-Justin chez M. et Mme Simon Paquin.

MM. Camille Saucier et Edouard Laurent de Louiseville rendaient visite à M. et Mme P. Dupuis la semaine dernière.

(suite à la page 7)

Maskinongé

(suite de la page 6)

M. Daniel Lafrenière, employé au L.X.R., était dans sa famille le 21 août dernier après quelques semaines d'absence.

M. et Mme Ubald Lincourt de Montréal, de passage dans notre localité à l'occasion du mariage de Mlle Madeleine Vanasse.

M. et Mme Omer Déziel de Montréal en visite chez Mme Ernest Vanasse et chez d'autres parents.

M. L. Bernaquez, maître de poste aux Trois-Rivières, rendait visite à son amie Mlle Gilberte Lafrenière, dimanche dernier.

M. et Mme Edmond Bacon en voyage à Montréal à l'occasion du mariage de leur fils.

Mme Dominique Vanasse de Montréal et ses fillettes en promenade chez sa mère Mme Alphonse Lessard et chez d'autres parents.

M. Victor Boucher de Dakota N., en promenade chez son frère M. Philias Boucher.

M. et Mme Edmond Champoux en fin de semaine à Montréal.

Mme Gustave Milot d'Yamachiche était en visite chez sa soeur Mme Emile Grimard.

M. et Mme Léo Langevin et leurs enfants, de Louiseville en visite chez M. et Mme Philippe Dupuis dimanche dernier.

Mme Paul Lemire de Louiseville et son fils en promenade chez des parents la semaine dernière.

Mme Edouard Bellemare à Ste-Ursule à l'occasion du mariage de son petit-fils.

M. et Mme Henri-Paul Lebrun, M. et Mme Jules St-Louis, M. Maxime St-Louis, M. Hubert Gagnon, Maurice André Cyrille Lebrun, de passage à Shawinigan Falls ces jours derniers.

Dimanche dernier, prénaient part à un joyeux pique-nique: M. et Mme Jules St-Louis, M. et Mme Sylva Vertefeuille, M. et Mme Paul Lebrun, MM. Simon et Armand Vertefeuille, M. et Mme Guy St-Laurent de Montréal, Richard et Marc St-Laurent de Montréal, Maurice André Cyrille Lebrun, Gaston et Marcel Lebrun.

M. et Mme Paul Lebrun, M. et Mme Sylva Vertefeuille, Maurice André Cyrille Lebrun, Gaston et Marcel Lebrun, de passage à St-Jean de Matha, où ils rendirent visite à M. et Mme Antoine Gravel, à leur chalet.

M. et Mme Chrysologue Massé,

M. et Mme Lucien Massé de St-Barthélemy ainsi que M. Antonio Dalcourt, M. et Mme Wilfrid Ringuet, M. et Mme Bertrand Rinfret ont fait dimanche dernier, une excursion en yacht et se sont rendus jusqu'à Berthier.

Lanoraie

VA ET VIENT:—

M. et Mme Armand Gyger ainsi que leur fils Tony et Mlle Rollande Mondor de Lanoraie, ainsi que M. Jimmy Chales de Montréal, de passage à Québec dernièrement.

Mlle Monique Degrandpré de St-Barthélemy ainsi que Mlle Jeannine Olivier de Berthier, de passage en fin de semaine chez leur amie Mlle Rollande Mondor.

Mlle Fleurette Boisjoly de Montréal en vacances chez ses parents M. et Mme William Boisjoly de Lanoraie.

M. Armand Mondor de Montréal de passage en fin de semaine chez ses parents M. et Mme Xavier Mondor.

Vu le manque de main-d'oeuvre dans notre paroisse pour la culture du tabac à cigarettes nous avons dû recourir à nos paroisses environnantes. Donc un groupe de citoyens de St-Barthélemy et de St-Didace ont répondu généreusement à notre appel. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue dans notre paroisse.

Ste-Elisabeth

M. et Mme Joseph Pellerin de Meriden, Conn., étaient de passage à Montréal chez leur belle-soeur Mme Jérémie Pellerin; à Berthier chez M. et Mme Charles-Auguste DeGrandpré; chez M. et Mme Jos. Allard à Ste-Elisabeth ainsi que chez M. et Mme Martial Aubin; ensuite chez Mme Noé Bernier à Lourdes; chez M. et Mme Roger Pellerin à Joliette; Ovide Bérard à St-Thomas. Après toutes ces visites Mme Jos. Pellerin retourna à Meriden, enchantée de sa promenade, et son époux M. Pellerin resta en repos chez son beau-frère M. Jos. Allard. De là, il fit plusieurs visites à Louiseville chez M. et Mme William Bazin, Lucien Lambert; à Maskinongé chez Jos. Bruneau, Jos. Patry, Mme Hormisdas Bruneau,

Gaspard Dupuis, Mme Vve Louis Landry, Noé Plante, à l'Hôtel Laurier, son ami Arthur Boucher aussi de Meriden. De retour chez Jos. Allard il fit plusieurs visites à Ste-Elisabeth, principalement chez M. Pierre Tellier, lauréat du mérite agricole de la province de Québec. Après 4 semaines de repos chez Jos. Allard, il retourna dans sa famille aux Etats-Unis, enchanté d'avoir renouvelé de vieux souvenirs: de travailler chez les cultivateurs.

ST-PAUL L'ERMITE

M. et Mme Alfred Lefebvre de St-Paul L'Ermitte et M. et Mme Bernard Ladouceur et leur fils Claude de Charlemagne, en voyage à Québec et Ste-Anne de Beaupré dernièrement.

Montréal

NOCES D'ARGENT:—

Samedi le 16 août dernier, se réunissait à la salle des Chevaliers de Colomb (Cercle Lafontaine) un groupe de plus de cent cinquante personnes en une fête surprise, à l'occasion des noces d'argent de M. et Mme J.-Herman Paquin (Anysie Drainville).

Une magnifique adresse fut lue par leur fille, Claudette, et le groupe leur fit cadeau d'un superbe set à thé en argent solide.

Un bouquet de vingt-cinq roses était présenté à Mme Paquin par Pierre Drainville fils de M. et Mme Charlemagne Drainville.

Des souhaits de bonheur et de longue vie furent les principaux voeux de M. l'abbé P.-E. Coursol, curé de la paroisse St-Jean-Baptiste, secondé par son vicaire l'abbé Paul Godin, aumônier des "Loisirs St-Jean-Baptiste", dont le jubilaire M. Paquin est Président.

Un programme de chant était exécuté par la chorale St-Barthélemy de Montréal, ainsi que par d'autres invités.

Parmi les personnes présentes on remarquait: Mmes L.-J. Thisdel et H. Lemyre de Louiseville, M. et Mme Justin Drainville, Mme Wilfrid St-Antoine, MM. Louis et André St-Antoine, M. et Mme Gérald St-Antoine de St-Justin, Mme Antoni Bérard de St-Barthélemy, M. et Mme Raymond Drainville des Trois-Rivières, M. et Mme Ubald Drainville de Boucherville, M. et Mme Roméo Drainville de Longueuil, M. et Mme Jean Berthiaume de Québec, M. Daniel Paquin, M. et Mme Jos. Lemyre, M. et Mme Viateur Lemyre, M. et Mme Jean Lemyre, M. et Mme Olier Paquin de Montréal, Mme Marie-Ange Cloutier, M. et Mme Charlemagne Drainville, M. Pierre Drainville, Mlle Ghislaine Paquin, Jules Lambert, Mlles Rollande et Claudette Paquin, M. et Mme Antonio Roy, tous de Montréal.

Ce n'est qu'à une heure tardive que l'on se sépara, après avoir passé une aussi agréable soirée, emportant des souvenirs des plus charmants.

DIOCESES CATHOLIQUES

Le diocèse de Malines, écrit la Vie catholique, est le plus important du monde quant au nombre de prêtres: plus de 3000. Viennent ensuite les diocèses de Cologne: 2100 et de Milan: 2010. Le diocèse de Montréal n'est pas loin en arrière puisque, d'après le Canada ecclésiastique de 1947, il compte 1770 prêtres.

Fiançailles de Reines...

Les fiançailles récentes de la princesse Elisabeth d'Angleterre et du lieutenant Mountbatten — ex-prince Philippe de Grèce — font déjà couler beaucoup d'encre... Quant aux commentaires parlés, mon Dieu! c'est un torrent!

Mais que de naïvetés s'expriment à ce sujet!...

Ainsi une petite dame me disait hier: "Il faut tout de même avoir de l'audace pour aller demander une future reine d'Angleterre en mariage..." Pour un peu, elle aurait traité d'insolent l'heureux fiancé d'hier...

Bien entendu, je ne sais pas ce qui s'est passé exactement entre les fiancés royaux. A-t-il été assez osé pour faire les premières démarches? Ou bien a-t-il été, comment dirais-je? encouragé par la princesse à se déclarer? Qui le dira jamais?... Seulement, même en supposant que les amoureux princiers aient arrangé leurs affaires à leur convenance — ce qui n'est l'affaire de personne d'autre qu'eux-mêmes —, il faut savoir qu'on ne se marie pas dans le monde des rois comme dans le monde ordinaire. Le protocole, que ni l'un ni l'autre ne pouvaient ignorer, exige ici, officiellement, que ce soit la princesse qui choisisse, donc qui fasse les avances — après avoir été encouragée, sans doute, par son partenaire. On ne suppose pas, évidemment, qu'une héritière de cette importance puisse s'exposer à un refus, voyons!...

Ne faisons pas les renseignements tout de même. C'est le conseil que je donne aux curieux. Il se pourrait fort bien que, dans cent ans, on découvre tous les dessous de cette charmante histoire dans quelque carnet intime, ou dans une page du journal de la princesse Elisabeth. D'ici là, résignons-nous à ne rien savoir de certain, sinon que tout va pour le mieux entre les deux fiancés, qui paraissent s'aimer d'amour

tendre, à la grande joie de leurs futurs sujets...

* * *

Je ne parle pas de carnets ni de pages de journal sans quelque raison.

On a rappelé dans le "New York Times" de jeudi dernier que l'arrière-grand-mère de la princesse Elisabeth, la jeune reine Victoria, était déjà reine quand elle fiança à son futur époux, le prince Albert de Saxe-Cobourg-Gotha. Reine depuis 1837, elle devait assurer la succession au trône d'Angleterre; mais elle n'avait pas trouvé l'heureux mortel à qui elle voulait engager sa vie. Comme son arrière-petite-fille, qui connaît son fiancé depuis son enfance, la jeune reine connaissait déjà le prince Albert, mais elle ne l'avait pas rencontré depuis assez longtemps. En 1839, elle le revit et (c'est elle-même qui raconte tout dans son journal intime) elle le trouva "fort beau", avouant son "émotion". Ils avaient vingt ans tous deux. En moins d'une semaine, la jeune reine s'était décidée à la démarche nécessaire qui lui coûtait bien quelque peu ("a nervous thing to do" écrit-elle: une chose délicate à entreprendre), mais qu'elle jugeait nécessaire, parce qu'elle dit elle-même qu'il n'aurait jamais pris l'initiative!

Victoria déclara donc à Albert qu'elle "serait trop heureuse s'il consentait à lui accorder ce qu'elle désirait". Nous savons qu'il n'hésita pas, et qu'il reçut la proposition avec des grandes démonstrations d'affection et de bonté. La reine admirait tant son fiancé qu'elle alla jusqu'à dire qu'elle était indignée de lui, ce qui amena, comme bien on pense, les plus charmants reproches... Et c'est ainsi que se fit la "grand'demande" de la reine d'Angleterre, d'après son propre témoignage.

Ils s'épousèrent le 10 février 1840. Ce fut un mariage heureux. Ils eurent beaucoup d'enfants, quatre princes et cinq princesses. Le prince Albert mourut d'une typhoïde en 1861. La reine porta le deuil jusqu'à sa mort, en 1901, soit pendant quarante ans...

Baptiste.

SCIERIE A VENDRE

Importante scierie, construction modèle, machine moderne, pouvoir hydraulique, située sur la rivière Maskinongé, endroit forestier, bâtie dans le village de St-Didace, à 6 milles de St-Gabriel de Brandon. — Electricité, eau courante, assurances, cour à bois, etc. — Opère durant les quatre saisons, main-d'oeuvre experte.

CETTE SCIERIE EST ACTUELLEMENT EN OPERATION.

Doit vendre pour cause de santé.

Pour tous renseignements, s'adresser à:

CLOVIS DÉNOMMÉE

SAINT-DIDACE, — Co. Maskinongé, P. Q.


Voyez Plus. Payez Moins!
VOYAGEZ par AUTOBUS
TAUX BAS!

PRIX DE VOYAGES DE ST-JUSTIN

A	Passage	RETOUR	RETOUR
	Simple	(5 jours)	(180 jours)
Berthier	.45	—	.85
Ottawa	4.20	7.10	7.60
Montréal	1.60	—	2.90
Québec	3.00	—	5.45

(Taxe de transport en plus)

Pour renseignements complets, veuillez consulter votre Agent Local.



IL N'Y EN A PAS DE MEILLEURE AU MONDE



GOMME GRAND-B 3 SAVEURS

WILD CHERRY
 PEPPERMINT
 WILD CHERRY

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX en boîtes ou en paquets



Chronique Sportive

Baseball

(par P.-Y. Vertefeuille)

Double victoire pour St-Paulin qui blanchit St-Justin 2 à 0 et renverse Ste-Ursule 13 à 5

Dans la Rurale dimanche, St-Paulin a remporté deux victoires en venant triompher des nôtres au compte de 2 à 0 pour ensuite se rendre à Ste-Ursule et de nouveau triompher au pointage de 13 à 5. A St-Justin, le lanceur Bergeron, de St-Paulin s'est signalé en n'accordant que deux coups sûrs aux co-équipiers de Doucet pour s'assurer de la victoire. Les cogneurs de St-Paulin réussirent sept coups sûrs contre les balles de Doucet pour pouvoir compter à la 6e et 7e manche. Pour les vainqueurs, J.-M. Allard et J. Bergeron ont frappé deux coups sûrs chacun.

Voici le sommaire de cette rencontre:
St-Paulin 000 0011-2-7-0
St-Justin 000 0000-0-2-2
Batteries: Bergeron et J.-M. Allard; Doucet et Gagnon.

Dans sa deuxième rencontre, St-Paulin a triomphé 13 à 5 à Ste-Ursule et Bergeron a de nouveau lancé toute la partie. Chaque club frappa dix coups sûrs. E. Hamelin se signala avec trois doubles et un triple. J. Grenier frappa pour le circuit. Guimont, G. Hamelin ont frappé des triples. Y. Guimont et M. A. Lessard cognèrent des doubles. Bergeron retira sept frappeurs et Lessard cinq.

Voici le sommaire:
St-Paulin 021 6013-13-10-3
Ste-Ursule 000 0140-5-10-5
Batteries: Bergeron et J.-M. Allard, Lessard et Hamelin.

STE-URSULE

Louiseville a défait Ste-Ursule dans la première partie d'un double qui eut lieu à Ste-Ursule même au score de 3 - 2 devant 500 personnes. Ce fut un duel de lanceurs entre Diamond et Bastarache. Ce dernier s'est signalé en retirant douze frappeurs et en frappant un circuit. E. Hamelin, Pombert ont hissé des triples et Turrenne obtint trois coups sûrs. Diamond retira 10 frappeurs.

Sommaire:
Louiseville 001 110 0-3-9-1
Ste-Ursule 000 100 1-2-5-2
Batteries: Diamond et Desjardins; Bastarache et B. Lessard.

YAMACHICHE:

Yamachiche a blanchit Maskinongé 7 - 0 dans une partie de neuf manches qui dura une heure et quarante minutes. Marcel Milot n'accorda que trois coups sûrs tandis que Deshaies fut touché 11 fois en lieu sûr. Armand Lacerte et F. Carbonneau ont frappé trois coups sûrs chacun. Un triple fut enregistré par Laurent Guillemette.

Sommaire:
Maskinongé 000 000 000-0-3-2
Yamachiche 400 000 03x-7-11-0
Batteries: Deshaies et O. Lebrun; M. Milot et R. Milot.

POINTE DU LAC:

A Pte du Lac, le club local a défait St-Léon 7 à 3 devant 600 personnes. Senneville fut l'étoile des vainqueurs au bâton. Jules Blais a de nouveau remporté la victoire pour Pte du Lac.

Sommaire:
St-Léon 000 110 001-3
Pte du Lac 120 310 00x-7
Batteries: Bergeron et Fleury; J. Blais et E.-A. Houle.

CLASSEMENT

	G.	P.	MOY.
Pte du Lac	9	2	.818
St-Paulin	7	4	.636
Yamachiche	6	5	.545
Louiseville	6	5	.545
Maskinongé	4	6	.400
Ste-Ursule	4	7	.363
St-Justin	4	7	.363
St-Léon	3	7	.300

DIMANCHE PROCHAIN

Pte du Lac vs St-Léon
Yamachiche vs Maskinongé
St-Justin vs St-Paulin
Ste-Ursule vs Louiseville.

AVEC LES JUNIORS

Dans la Rurale junior, dimanche, une seule joute fut à l'affiche, contrairement à la cédule parue dans cette même chronique. Des changements subis m'ont forcé à remanier la cédule et d'en avertir le Nouvelliste, mais les clubs en ont été avertis à temps. Dans cette rencontre, Louiseville a rencontré Maskinongé et Louiseville sorti vainqueur par le pointage de 12 à 0.

La partie cédulée n'a duré que 7 manches car le Sr de l'endroit jouait une partie avec le Cap junior. Guinard, de Maskinongé a été l'étoile de la rencontre tout en étant le lanceur perdant. Il a effectué six retraits au bâton, tandis que Garceau en retirait dix. Cette partie fut l'une des plus belles jouées avec ce club. Tous les joueurs méritent des félicitations pour cette nouvelle victoire. Les gars du Maskinongé se sont montrés menaçants quelquefois mais les co-équipiers de Garceau ont su tenir de pied ferme, pour s'assurer leur neuvième victoire consécutive et réussir leur premier blanchissage de la saison.

Sommaire:
Louiseville 430 311x-12-8
Voici le sommaire:
Maskinongé 000 0000-0-5
Batteries:
Louiseville: G. St-Pierre (receveur) E. Garceau, lanceur; Maskinongé: R. Guinard et P. Lemire.

Je tiens à remercier M. Roger Trudel de son rapport pour cette rencontre. Cela simplifie de beaucoup mon travail de reconstruction pour vos parties

CEDULE:

Louiseville vs St-Justin
Maskinongé vs Yamachiche.

POSITION DES CLUBS

	P.J.	P.	G.
Louiseville	9	0	1,000
St-Justin	9	4	.555
Maskinongé	9	5	.445
Yamachiche	9	8	.111

POSITION DES FRAPPEURS LOCAUX

	P.J.	A.B.	B.B.	C.S.	Moy.
J.-P. Rivard	2	4	3	1	1,000
R. Alarie	9	28	7	11	.522
J.-P. Bastien	1	3	1	1	.500
J.-M. Brissette	9	28	7	10	.476
E. Carufel	3	7	2	2	.400
G. Plouffe	8	24	5	7	.368

Le médecin vous a-t-il conseillé un support?
UN
SPENCER
vous donnera ce dont vous avez besoin parce qu'il sera dessiné, taillé et fait individuellement pour vous, et vous uniquement.
Mme Chs Gagnon
Marchande de supports Spencer
Tél.: 156, Louiseville, Qué.
SUPPORTS DE DESSIN INDIVIDUEL pour l'abdomen, le dos et les seins

P.-E. Pâquet	9	27	5	8	.363
J.-J. Clément	7	19	5	5	.357
Y. Vertefeuille	9	26	0	9	.346
A. Vermette	2	10	1	3	.333
M. Masson	7	18	4	3	.214
R. Lessard	9	24	1	3	.130
C. Sicard	3	8	0	1	.125
C. Gagné	1	4	0	0	.000
J. Lemire	1	4	0	0	.000
R. Brissette	1	5	2	0	.000

MOYENNE DU CLUB AU BATON:
P.J. A.B. B.B. C.S. Moy.
St-Justin 9 239 43 64 .325

Poussières de losange...

(par P.-Y. Vertefeuille)

St-Justin a de nouveau été vaincu dimanche, mais le pointage précise très bien que la partie fut très belle. St-Justin a joué cette année de très belles parties et toute la paroisse s'en félicite. Qu'importe s'il perd on peut dire quand même, honneur au vaincu. A Yamachiche, dimanche, Maskinongé a essuyé la défaite au pointage de 7 à 0. A la première manche on a dit que le gérant du Maskinongé était blessé mais un loustic a vite fait de s'écrier: "Il est blessé au tableau des points". La riposte était à point, car Yamachiche venait de compter 4 foies.

Pour Ste-Ursule, Eloi Hamelin, un confrère un collègue, se montre rude cogneur car dans les deux rencontres de dimanche dernier il a frappé pour trois doubles et deux trois-butts. Bastarache et lui-même sont donc les deux atouts du Ste-Ursule. Ste-Ursule est bien représenté dans l'équipe de notre paroisse-soeur. Sur le terrain local, dimanche, St-Paulin a joué sans aucune erreur tandis que St-Justin n'en commettait que deux. Ce jeu sans erreur a contribué beaucoup à St-Paulin pour lui assurer sa victoire. Bergeron, du St-Paulin a lancé deux parties dimanche et n'accorda en tout que 12 coups sûrs. Ste-Ursule est venu trouver St-Justin dans les confins du classement de la ligue. Il est malheureux que cette équipe n'ait pu gagner toutes les parties par défaut car cela l'oblige à perdre plusieurs parties et souvent à les perdre par blanchissage.

Dans la junior, dimanche, Louiseville a de nouveau triomphé pour rester invincible depuis le début de la saison. Dimanche prochain, les dernières joutes de la cédule régulière de la junior mettront aux prises Louiseville avec St-Justin et Maskinongé avec Yamachiche.

Louiseville qui est déjà assuré du championnat dans la junior aura beaucoup à faire dimanche pour vaincre St-Justin car les Justiniens ont à coeur de le vaincre pour entamer sa série de victoire ininterrompue. Chez les frappeurs locaux, J.-M. Brissette et R. Alarie tiennent la tête. R. Alarie n'a qu'un seul coup sûr de plus que Brissette mais ce dernier espère bien arriver bon premier pour la fin de la saison. Le club junior compte sur la présence de M. Robitaille pour diriger avec le notaire Langlois dimanche car il veut absolument gagner. A dimanche donc pour la fameuse rencontre Louiseville jr vs St-Justin jr.

PETITES ANNONCES

A VENDRE

Un poêle de marque "Empire" pratiquement neuf, à vendre à sacrifice. S'adresser à NORMAND SAUVAGEAU entre 1 hre et 6 hres de l'après-midi, VILLAGE DE STE-URSULE. Tél.: 605 s 2.

MAISON A VENDRE

Maison située rue de la Gare, à Maskinongé. S'adresser au PROF. BELANGER, Tél. 26, MASKINONGE, Qué.

TERRE A VENDRE

Située à St-Justin, haut du Bois-Blanc, 70 arpents en culture, très bien bâtie: grande maison à deux étages, bâtiment, boutique, hangar, remise, porcherie, poulailler, grange, etc. Vendra avec ou sans roulant à bonnes conditions. S'adresser à: HONORE LADOUCEUR, ST-JUSTIN, Qué.

POULETTES DE MAI

Le prix des oeufs sera très élevé cet hiver. Organisez votre basse-cour maintenant. Pour poulettes P. R. Barrées et Hybrides, adressez-vous à: RAOUL DUMAINE, SAINT-BARTHELEMY, P. Q.

MAISON A VENDRE

Maison située dans le village de Maskinongé, propriété de Mme Isidore Béland. S'adresser à: ANDRE DUMONT, notaire, Tél.: 6, MASKINONGE, Qué.

TERRE A VENDRE

Située à St-Justin, haut du rang Trompe-Souris, 42 arpents en superficie. S'adresser à: ADRIEN BUSSIERES, Tél.: 900-s-33, ST-JUSTIN, Qué.

A VENDRE

Balayeuse électrique pratiquement neuve, de marque Air-Way, avec tous les accessoires. Prix modéré. S'adresser à: R. ST-JEAN, 73 St-Laurent, LOUISEVILLE. Tél.: 81

Lutte à Louiseville

Connaissant l'attention et l'application que M. Rivard apporte à ses programmes, les amateurs de lutte ont hâte d'un dimanche à l'autre pour venir applaudir à ces combats si bien organisés.

Au programme de dimanche: 1er combat: Frenchy Rivard vs Young Sonneybey. Arbitre pour les trois combats: J.-P. Deschesnes. Rivard gagne la 1ère chute au bout de 15 minutes.

Entre chaque combat, intermède par l'artiste invité: G. Foucault: Guitare, musique à bouche.

2e combat: Joe White vs Emile Dufresne, J. White gagne la 1ère chute en 16 minutes d'une lutte ou le comique l'emporta sur les beautés de la lutte.

3e combat: Marcel Ouimet Sam Chuck vs Marc Flutter, Tigger Delisle; ces derniers gagnent la chute au bout de 10 minutes; Sam Chuck et Delisle gagnent la 2e chute.

La 3e chute fut gagnée par Sam Chuck et Ouimet.

Près de 1000 personnes ont assistées à cette soirée.

A VENDRE

Propriété située à St-Justin, à proximité de la gare du C.N.R., comprenant maison et 4 arpents de terre, le tout appartenant à M. Alfred Lefebvre de St-Paul l'Ermitte. Pour tous renseignements, s'adresser à: JOSEPH LEFEBVRE, fils Edouard, ST-JUSTIN, Qué.

AVICULTEURS

Stock de 500 poulettes "Plymouth Rock" grises certifiées, de couvoir, âgées de 2 1/2 mois. A vendre à prix raisonnables, en lot ou séparément. S'adresser à: GILLES FORTIER, rue du Moulin, LOUISEVILLE, Qué. Tél.: 2487.

A VENDRE

Encyclopédie de la jeunesse à vendre, toute neuve. Valeur \$65.00. Vendra à sacrifice \$45.00 — Economie réelle \$20.00. — Communiquer par téléphone au No 44, LOUISEVILLE.

A VENDRE

Tomates, choux, carottes, etc. etc. Plants de pivoine d'un an, Iris, Phlox vivaces, Fleurs coupées pour noces, banquets ou réunions. MAURICE PAQUIN, rue du Moulin, MASKINONGE, Qué.

A VENDRE

Une lieuse "McCormick Deering" 5 pieds, comme neuve. A prix raisonnable. S'adresser à: J.-C. GRENIER, Tél.: 901-s-13, MASKINONGE, P.Q.

INSTITUTRICES DEMANDÉES

On demande deux institutrices à la Commission Scolaire de St-Justin paroisse. S'adresser à: JOS. LANGLOIS, SEC.-TRES., ST-JUSTIN, QUE.

ON DEMANDE

Tisserands d'expérience pour une grande usine dans les Cantons de l'Est. Très bons gages. Ecrivez à: CASIER POSTAL NO 8, SAINT-JUSTIN, QUE.

SOYONS PRUDENTS

Eliminons tout risque d'accident au foyer

1. Tous les escaliers — à l'intérieur comme à l'extérieur — sont-ils pourvus de rampes solides?

2. Les marches vous exposent-elles à trébucher par suite de défauts dans le tapis ou les pièces qui le retiennent en place?

3. Escaliers et paliers sont-ils bien éclairés de manière à y voir parfaitement clair?

4. Y a-t-il des commutateurs à la fois au haut et au bas de l'escalier de manière à y faire de la lumière indifféremment à un endroit et à l'autre?

5. Paliers et escaliers sont-ils libres de tout encombrement, tels vadrouilles, balais, jouets, boîtes, etc., autant de dangers de trébucher.

6. Le tuyau de la fournaise et du chauffe-eau est-il nettoyé régulièrement, afin de prévenir les incendies et l'échappement du gaz de carbone?

Vraiment...

Dans un sens, le socialisme est créateur — créateur de jobs. En Angleterre, il n'y a pas de rancoeur contre l'expérience socialiste parmi les fonctionnaires du gouvernement qui brûlent 98% de l'essence dépensée dans le pays. Sur cent personnes qui prennent l'avion, 97 sont des employés du gouvernement qui ne se plaignent pas de leur sort non plus. Sur dix autos qui circulent, neuf ont des plaques-permis payés par le gouvernement.

C'est probablement en Angleterre que l'expérience socialiste fera son plus rapide fiasco parce que tout en supprimant le mobile du grain, on ne protège pas l'industrie par au moins quelque sanction contre l'inertie et la paresse. La Russie est plus avisée car elle exile en Sibérie tout chef d'industrie coupable d'insuccès, de même que tout ouvrier qui flanche à la besogne. Evidemment, ce n'est pas un système compatible avec la liberté de l'homme. Mais au moins le Soviet fait-il travailler son monde.

En Amérique comme en Europe, Winston Churchill, l'un des plus grands artisans de la victoire dans la deuxième grande guerre a été applaudi plus qu'on l'aurait cru quand il a dénoncé l'expérience socialiste qui a acculé l'Angleterre à la faillite. C'est que les observateurs sérieux se rendent compte qu'il ne convient pas de s'étonner qu'un régime comme celui d'Attlee qui gaspille étourdiment un prêt d'ami de \$3.750.000.000 ne puisse se disculper d'entraîner, par la ma-

rotte de la nationalisation, un pays dans le chaos économique. Avec raison, le vieux batailleur qu'est Churchill a fait observer que seule la libre entreprise, l'initiative privée pouvaient donner à manger à 47 millions d'habitants comprimés dans une île relativement exigüe. L'enrégimentation et le totalitarisme, dans lesquels Attlee veut plonger encore plus fort pour tirer le coche de la fondrière, ne signifient, en effet, comme le dit Churchill, que la misère noire pour les insulaires et cela à brève échéance. Car on ne peut pas toujours se fier sur le voisin pour payer les pots cassés.

Il n'est point banal ce fait d'une industrie composée de petits manufacturiers disséminés par tout le Canada. C'est le cas de l'industrie des lainages et tricots qui compte 350 manufactures dans 154 villes et villages du Dominion. 34% de ces établissements sont dans des villes de moins de 5.000 âmes, 7% dans des villes de 5 à 10.000, et 14% dans des centres de 10 à 25.000. A chaque endroit, la manufacture de laine est la principale et parfois la seule industrie à donner de l'emploi. Le fait que ce bataillon de petits industriels réussissent à prospérer en dépit de contrôles de tous genres atteste bien la grande vitalité de l'entreprise privée.

C'est aux partisans du régime de la liberté de montrer le socialisme sous son vrai jour, non pas par des raisonnements, mais bien par des faits et des exemples. Les socialistes n'en ont, disent-ils, que contre les grandes entreprises qui se livrent à l'exploitation systématique des masses populaires. Quant aux autres entreprises, moyennes et petites, auxquelles ils promettent vie et durée, elles resteront à leurs

propriétaires, mais devront fonctionner conformément aux décisions des auteurs du plan central d'organisation de la production. Les classes moyennes qui se laissent leurrer par ces promesses votent, parfois, en faveur des candidats C.C.F. soit par dépit contre les partis traditionnels, soit pour créer des ennuis à la grande entreprise industrielle, commerciale et financière. Ou encore, pour les faire réfléchir, disent les cyniques, en petit comité. (Entreprise privée et Socialisme).

DANGERS DE L'IMPETIGO AUX TEMPS CHAUDS

Une maladie contagieuse qu'il faut éviter.

Chaque saison apporte son contingent de maladies particulières plus ou moins graves. Par exemple, durant la période caniculaire, l'impetigo contagieux fait de nombreuses victimes. Souvent, des épidémies surviennent dans les écoles, les institutions d'enfants et les camps d'été. Plus que les adultes, les enfants sont susceptibles de contracter cette maladie transmissible. On rencontre surtout cette infection dans les milieux surpeuplés et sales et chez ceux dont l'alimentation est défectueuse.

Les hygiénistes du ministère de la Santé que dirige l'hon. Dr J.-H.-A. Paquette donnent les conseils suivants à cet égard:

"L'enfant atteint d'impetigo doit être exclu de l'école jusqu'à guérison et la désinfection concomitante consiste à disposer d'une manière sanitaire des pansements et des sécrétions du malade; on attachera une grande importance à la propreté des mains du malade et de la personne qui en prend soin.

"Le traitement consiste à enlever les croûtes en les ramollissant avec de l'eau chaude et du savon en produisant une mousse abondante et en des applications d'antiseptiques sous forme de lotion ou d'onguent. L'onguent le plus employé est à base de sulfathiazole en application matin et soir. On a employé avec succès le mercure ammoniacal comme onguent et la lotion d'eau d'Alibour. Après la chute des croûtes, on applique l'eau d'Alibour par tamponnement et on la laisse sécher. Les antiseptiques dérivés des teintures comme le Violet de Gentiane et le Mercurochrome sont parfois employés."

Voici la description que les hygiénistes donnent de cette maladie si contagieuse:

"C'est une dermatite pustuleuse survenant par cas isolés ou par petites épidémies et caractérisée par des lésions vésiculaires, qui se changent en pustules et guérissent sous les croûtes. Lorsque le patient n'est pas traité, cette image se répète avec la série d'éruptions grosses comme une tête d'épingle, de vésicules et de croûtes qui séchent en quelques jours découvrant une surface d'un rouge brillant. L'éruption se localise surtout à la figure, principalement au menton et autour de la bouche, aux oreilles et à la tête chez les enfants, mais elle peut envahir tout le tronc chez les bébés. Le pronostic est très favorable, bien que, si aucun traitement n'est suivi, la maladie puisse durer des semaines et des mois.

"L'homme constitue le réservoir de l'infection. L'agent infectieux entre ordinairement dans

l'organisme par une lésion ou une brisure de la peau et le patient se réinfecte souvent lui-même par le grattage. La maladie se transmet par contact direct et est transmissible tant que

les lésions ne sont pas guéries; on a cependant retracé des cas à un contact indirect avec des articles fraîchement souillés par les excréments encore humides des lésions de la peau."

... Alors, Marie va quand même devenir garde-malade



IL A SEMBLÉ, un moment, que le revers financier qu'a essuyé sa famille allait empêcher Marie de terminer ses études. Si elle avait dû quitter l'école pour aider les siens, elle aurait perdu tout espoir de devenir garde-malade.

Mais la voici qui commence sa dernière année d'études. Son père a-t-il soudain trouvé de l'argent?

Non... et oui. Il a consulté le gérant de sa banque qui lui a exposé que souvent, au moyen d'un prêt personnel, la banque aide ses clients à faire face à une situation comme celle dans laquelle il se trouve en ce moment. Ils se sont entendus, et c'est ainsi que Marie va quand même devenir garde-malade.

En 1946, les banques canadiennes ont consenti un demi-million de prêts personnels à des hommes et à des femmes du pays.

C'EST LÀ UN EXEMPLE du rôle que jouent les 3.200 succursales de banque du pays dans la vie et le travail de chaque jour des Canadiens.



COMMANDITÉ PAR VOTRE BANQUE

BERNARD LANOIX

LTEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES — EMBAUMEUR DIPLOME

CORBILLARD

Bureau: 102 Frontenac,
Rés.: 74c Frontenac — Tél. 35

CORBILLARD

à

CHEVAUX

BERTHIERVILLE

AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

LE SAMEDI

J.-Eloi Gervais

AVOCAT

Berthierville: 63, rue De Frontenac, Tél: 55

Montréal: 4 est, rue Notre-Dame, HA. 7206

Réparation de lunettes.
EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1658 est, rue Mt-Royal — FR. 1658 — Montréal, Qué.

"A LISE"

(Dédié à Lise GABOURY, décédée à Joliette, le 21 juillet 1947)

Les mots ne disent rien quand le silence est fait,
Et je crois que mes vers sont des mots imparfaits
Dans le silence étrange où ton être recueille
Une vie éternelle où le temps nous accueille!

La mort était pour moi
Un rêve sans effroi
Qui passe dans la nuit de nos brèves souffrances,
En respectant toujours nos amitiés d'enfance.

Chimérique illusion! La mort frappe partout
Et les êtres divers s'obscurcissent dans son remou...
En vain nos voix implorent
Pour l'être qu'on adore!...

Au fond de ma campagne, où tout n'est que repos,
Ta mort vint me frapper de son trop jeune écho.
Je t'ai priée, un soir, et dans la tombe, blême
Comme un petit enfant, tu souriais quand même.

Sous ta paupière close où le songe avait fui,
J'ai regardé s'éteindre une source sans bruit
Tes yeux ne voyaient plus les laideurs de ce monde,
Eblouis des beautés des éternelles ondes...

En des lieux de mystère, où personne ne meurt
Ton âme se repose à l'abri de nos pleurs...
Un immense sanglot a salué l'aurore
Et seul ton souvenir nous rafraîchit encore.

Maintenant, plus jamais l'on ne prendra ta main,
Et la source du soir pleurera dans la plaine,
Car nous demeurons là, dans ce triste chemin,
Où, seuls nous écoutons la chanson de nos peines...

Chante en paix, jeune Lise, et si l'on te permet,
Dans les sentiers sans fin, de regarder sur terre,
Viens poser, quelques fois, sur nos fronts de regrets,
Ta main douce et sans froid qui fondera nos misères...

Viens, tu sauras, là-haut, où tout n'est que Bonheur,
Que nous pleurons en vain sur l'atome où tout meurt.
La terre semblera, dans ton ciel où tout chante,
Un paradis lointain de dieux qui se tourmentent...

En vain je veux pleurer, dans le soir qui se plaint,
Je sens que sur mon front tu viens poser ta main,
Et la nuit qui s'endort m'apporte ton murmure
Quand mon poème meurt en des notes futures...

J. MONDOR.

Etudiant au Séminaire de Joliette.

UNIONISTES CATHOLIQUES AUX ETATS-UNIS

Les Etats-Unis ont appliqué les directives de Pie X dans son encyclique *Singulari quadam*, reprises par Pie XI dans *Quadragesimo Anno*: là où les ouvriers catholiques ne peuvent, au jugement de la hiérarchie, établir des syndicats confessionnels, il leur est permis d'entrer dans les unions neutres, mais ils doivent constituer à côté de ces unions des cercles catholiques qui leur fassent connaître la doctrine sociale de l'Eglise et leur aident à rester fidèles à leur religion. Etablis depuis quelques années dans divers centres industriels sous le nom d'ACTU (Association of Catholic Trade Unionists) ces cercles viennent de tenir un congrès, au cours duquel ils se sont unis en une vaste fédération nationale.

PIE XII ET L'ORGANISATION CORPORATIVE

Les dépêches de presse nous apprennent que le Pape vient de recommander de nouveau l'organisation corporative. Pie XII a profité, comme l'an dernier, de l'occasion que lui offrait la Semaine sociale de France pour dire dans une lettre au président que l'organisation corporative était le grand moyen de rapprocher et d'unir le capital et le travail, les employeurs et les employés. Puisse cet enseignement être compris et suivi!

La renaissance spirituelle de l'Espagne

La douleur avive la spiritualité de l'homme et la persécution forge l'héroïsme des martyrs. C'est ainsi que la tourmente de la guerre civile a éveillé le sens religieux du peuple espagnol, assoupi dans un commode libéralisme. L'Espagne d'aujourd'hui ressuscite; la perfection de sa nouvelle architecture est comme le symbole de sa renaissance spirituelle. Des légions de jeunes s'avancent dans l'ombre du sanctuaire et demandent la grâce du sacerdoce. Il y a longtemps — cela date de 1931 — que l'Espagne désirait cette réalité; si douloureuses que fussent la mort de nombreux séminaristes et la destruction d'une grande partie des Séminaires en zone occupée par les rouges, grâce à cette persécution sanglante la réalité d'aujourd'hui surmonte, dans sa plénitude, l'amertume du passé.

Pour comprendre cette réalité magnifique, nous mettrons en avant l'éloquence des chiffres: le premier diocèse qui l'emporte par le nombre de ses séminaristes est celui de Victoria, avec 750 élèves; viennent ensuite celui de Burgos, avec 524; Pampelune,

avec 443; Barcelone et Madrid, avec chacun, 400; Astorga, avec 367; Tolède, avec 364; Seville, avec 320; Santiago, avec 341; Grenade, avec 307; Malaga, avec 303; et les autres trente séminaires d'Espagne contiennent entre 200 et 300 séminaristes chacun. La moisson des vocations est si abondante que les séminaires s'avèrent insuffisants. Aussi l'Etat espagnol apporte-t-il son aide à l'Eglise en activant la reconstruction des séminaires détruits et même en se chargeant lui-même d'en édifier de nouveaux.

LE REGIME DE TITO

Après une enquête personnelle conduite auprès d'informateurs absolument sûrs, S. Em. le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, a déclaré, au cours d'une grande assemblée tenue à Londres, que le régime Tito en Yougoslavie rappelait celui d'Hitler en Allemagne et constituait une menace pour le monde.

186 prêtres, a affirmé le prélat, ont été mis à mort sans aucun procès; 32 exécutés après avoir été condamnés, 85 emprisonnés pour la vie et 400 forcés de s'exiler. Toutes les associations catholiques ont été supprimées et remplacées par des groupements communistes. L'action sociale est interdite et la liberté des évêques, des prêtres et des religieux est constamment menacée. L'archevêque Stéphanac, trois vicaires généraux et un grand nombre de membres du clergé sont actuellement en prison. Le nombre de prêtres engagés dans le ministère paroissial a baissé, depuis 1939, de 1916 à 400. Les Nations Unies se doivent, a conclu Son Eminence, de tenir une enquête immédiate sur cette persécution religieuse.

D'importants groupements catholiques aux Etats-Unis réclament la même initiative. Et ils demandent au secrétaire d'Etat d'adresser sans tarder de sévères observations au gouvernement yougoslave. Le Canada devrait lui aussi entrer dans cette voie. A nos associations d'y amener nos chefs civils.

VOS RÊVES DEVIENNENT DES RÉALITÉS

Quand vous achetez



"Grandeur"

par 1881

ROGERS

COUVERTS DE 6 PIÈCES

comprenant: couteau, fourchette, fourchette à salade, cuiller à thé, cuiller à thé 5 o'clock, cuiller ronde à soupe ou cuiller à dessert.

SEULE- \$ 5.00
MENT



AVEC COUPEAUX À MANCHE CREUX

Vous pouvez maintenant acheter votre argenterie d'une manière économique. Achetez un couvert à la fois, ou autant de couverts que vous en désirez.

Coffret "Celebration," antitarnissure, doublé de velours de coton et de satin, pouvant loger vos couverts — \$8.00

Geo.-A. Giguère

DIAMANTAIRE
HORLOGER — BIJOUTIER

Tél: 226

62, St-Laurent, LOUISEVILLE

★ Marque Déposée



SOUDURE

Gaz — Electricité — Acétylène
Outillage perfectionné.

Ouvrage garanti

SOUDEURS EXPERTS

Radiateurs nettoyés et réparés,
Lames de ressorts de toutes marques
FER ORNEMENTAL.

J.-PAUL GRENIER

TEL.: 260W RES.: 46J
RUE ST-AIME LOUISEVILLE.

TEL. 66

FREDDY DESAULNIERS

Marchand de Bois de Construction

MANUFACTURIER DE PORTES, CHASSIS,
MOULURES, ETC.

Préparation de bois de tout genre.

MASKINONGE, P. Q.

A LOUISEVILLE, 35 rue Principale

Tél: 44
C. Postal: 44

Paul N. Vanasse, B.A.

AVOCAT ET PROCUREUR

Collections et matières commerciales: Une spécialité.
Références: Banqu Canadienne Nationale et Caisse Populaire.

EDOUARD CASAUBON

Voisin de l'Hôtel Laurier

Ferronnerie — Matériaux de Construction — Peinture
"Sherwin-Williams" — Radios "Marconi" — Broche à clôture — Remèdes pour animaux.

Spécialité: PRODUITS PHARMACEUTIQUES

TEL: 47W

MASKINONGE, P. Q.

Louiseville Electrique

Alphonse Lesage, Prop.

Représentant "GENERAL ELECTRIC"

VENTE DE DISQUES, RADIOS, REFRIGERATEURS,
LAVEUSES ET AUTRES APPAREILS ELECTRIQUES.
REPARATION DE RADIOS

Tél: 21, — 55 St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

PAUL BOISVERT, O. D.

OPTOMETRISTE

EXAMEN COMPLET DE LA VUE

A son bureau tous les samedis,
de 2.30 à 7.00 hres p. m., chez

ULRIC GIGUÈRE

Opticien d'ordonnances

Instruments de musique — Plumes et Crayons.

Tél: 226, — 60A ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

la santé AU CANADA

CONSEILS AUX PARENTS

Les enfants ne doivent pas se faire un cauchemar des visites au médecin ou au dentiste, disent les hygiénistes. Ces visites sont une nécessité et doivent devenir une habitude, dans notre époque moderne et scientifique.

Il n'est pas sage d'effrayer les enfants en leur détaillant les souffrances que médecins, chirurgiens ou dentistes peuvent leur infliger. Les médecins ne doivent pas servir de croquemittains.

Avec la collaboration des parents, la médecine préventive sera plus répandue et rendra de grands services. Il en va de mé-

me pour l'art dentaire. Espérons que les enfants de l'avenir n'entreprendront plus la crainte des examens médicaux ou dentaires, qui entrèrent dans leurs habitudes régulières.

ART DENTAIRE ET BEAUTE DU VISAGE

Les médecins constatent que trop de personnes souffrent d'un manque de confiance en soi parce qu'un défaut physique — par exemple des dents proéminentes les défigurent légèrement.

Ces personnes n'ont pas d'excuse pour se condamner ainsi à une existence malheureuse. Les dentistes, aujourd'hui, savent améliorer l'apparence de la bouche et du visage en corrigeant les causes de leur imperfection.

Si vos dents vous empêchent de jouir de la vie comme tout le monde, voyez le dentiste.

LES BROSSES A DENTS

Certaines personnes peuvent

se contenter d'une petite brosse à dents de dimensions et de modèle ordinaires. D'autres ont besoin d'une brosse de forme spéciale. D'autres encore ont besoin de se passer des fils entre les dents. Consultez votre dentiste sur le genre de brosse à dents qui vous convient.

CROISADE D'HYGIENE

Les autorités canadiennes conduisent une croisade, non seulement pour vaincre la maladie, mais pour éveiller l'opinion publique, afin qu'elle appuie les recherches et les efforts qui s'accomplissent pour élever le niveau de la santé nationale.

Ces efforts doivent profiter à toutes les classes de la population, et surtout aux jeunes travailleurs. En éliminant les causes de maladie, en améliorant les conditions hygiéniques où les futures générations devront vivre, nous éviterons aux jeunes travailleurs la perte de nombreuses journées de travail.

SUIVONS LES BONS CONSEILS

En matière d'hygiène et de prévention de maladie, il faut suivre les conseils, non pas du premier venu, mais de personnes parfaitement compétentes. Trop d'erreurs circulent sur les questions d'hygiène physique et mentale.

Les hygiénistes nous mettent en garde, et nous engageant à rechercher les conseils des médecins. Les facultés canadiennes forment des médecins d'une grande compétence dont les conseils sont basés sur de sérieuses connaissances scientifiques.

LA CROISSANCE DES ENFANTS

Les changements des enfants pendant la période de croissance, sont à la fois graduels et rapides. La nature fonctionne d'une manière si souple que des changements, même rapides, peuvent ne pas apparaître aux regards non entraînés. C'est pourquoi il est sage de faire souvent examiner les enfants par le médecin de famille, pendant la période de croissance. Le médecin surveillera leur développement. Il saura interpréter des symptômes qui passeraient inaperçus des profanes.

NOS FORETS

Ottawa. — Les feux de forêt, qui causent, au Canada, onze pour cent de nos pertes annuelles de bois, nous obligent à utiliser chaque année plus de forêt qu'il n'en pousse, et cela par notre négligence, a déclaré l'honorable James A. MacKinnon, ministre de l'Industrie et du Commerce, au cours d'une interview rendue publique aujourd'hui.

"L'extraordinaire demande créée par la guerre, pour toutes les sortes de produits forestiers, a imposé un lourd tribut à nos réserves forestières commerciales. De plus, la carence de main-d'oeuvre a nui sérieusement à la protection de nos forêts contre le feu et autres ennemis, tandis que les travaux de recherches sur les produits de la forêt étaient à peu près suspendus. Conséquemment, la réhabilitation de nos forêts exige aujourd'hui un travail important", a dit M. MacKinnon.

"Au cours de la guerre, le bois s'est révélé l'un des matériaux les plus faciles à ouvrir, aussi en fit-on une énorme consommation afin de le substituer à d'autres matériaux devenus rares", a souligné le

ministre. "La chimie a trouvé des usages nouveaux et illimités pour les bois de qualité inférieure qui, jusqu'ici, n'avaient que peu ou pas de valeur commerciale. La perspective des débouchés pour le bois canadien continue d'être rassurante".

"Il reste cependant à savoir jusqu'à quel point les Canadiens sont conscients de la richesse que représentent pour eux leurs forêts verdoyantes, et avec quelle vigilance ils les protégeront contre les ravages du feu. Le tourisme, — une de nos grandes sources de revenus — ignore les régions "passées au feu"; les feux de forêt chassent le poisson et le gibier, privent les terres agricoles de leur abri protecteur, tout cela, à la suite de négligences commises dans nos forêts canadiennes", a dit en terminant l'honorable ministre.

BILLETS A PRIX REDUITS POUR LA FETE DU TRAVAIL

M. J. A. Brass, président de la Canadian Passenger Association, annonce qu'il y aura billets à prix réduits, à bord des trains des compagnies ferroviaires canadiennes, à l'occasion de la fin de semaine de la Fête du Travail.

Les billets, dont les prix seront ceux de fin de semaine — passage simple plus un tiers — seront bons, pour l'aller, de vendredi midi à deux heures de l'après-midi, le dimanche. Pour le retour, ces billets seront valides jusqu'à minuit, mardi soir, le deux septembre.

Commerce à vendre à Louiseville

Outillage complet et moderne ainsi que recette personnelle concernant la fabrication de la fameuse eau de javelle "LOUISE", à vendre pour cause de santé.

Cet outillage comprend 8000 bouteilles de 26oz., 125 bouteilles de 1 gallon, 4 bouteilles de 12 gallons et une de 7 gallons; 125 caisses en bois pour une douzaine, 10,000 bouchons Nos 7, 8 et 9; appareils pour "test" d'eau de javelle, bassin d'une capacité de 40 douzaines, boyaux en caoutchouc pour embouteillage, étagères en bois solide pouvant contenir 1,000 bouteilles chacune, etc., etc. Aussi: bon cheval de 7 ans, pesant 1400 lbs, voiture de livraison, sur ressort, harnais, etc.

Environ 5,000 douzaines d'eau de javelle LOUISE sont vendues annuellement dans le comté de Maskinongé.

D'ici la vente, je souhaite la plus cordiale bienvenue à mes anciens et nouveaux clients.

DEMANDEZ TOUJOURS L'EAU DE JAVELLE "LOUISE". Satisfaction garantie ou argent remis.

J. - ARTHUR HÉBERT

C. P. 61 — LOUISEVILLE, P. Q. — Tél: 609 S 2-2

GRANDE VENTE

DU 29 AOÛT AU 6 SEPTEMBRE 1947

au magasin JOS. L. LAFRENIÈRE

150 HABITS seront vendus à prix réduits.

PLUSIEURS SPECIAUX VOUS SERONT OFFERTS DANS L'ÉPICERIE.

(Bien noter que notre magasin sera fermé le 1er septembre, jour de la fête du Travail)

BIENVENUE A TOUS!

J. L. LAFRENIÈRE

Tél: 31

MASKINONGE, P. Q.

NE MANQUEZ PAS DE VISITER NOTRE MAGASIN A L'OCCASION DE L'ouverture des classes



DUNDEE

Vous y trouverez un assortiment complet de bottines d'enfants (fillettes ou garçons), dans le noir ou le brun, à des prix très modérés.

SPECIAUX POUR DAMES:

Nouveaux modèles de souliers d'automne en veau, suède ou patent, dans tous les genres de talons.



JO-ANN

BEAU CHOIX de pantoufles pour dames, hommes ou enfants.

DEMOCRAT SHOE STORE

M. MASSY, Prop.

Tél.: 323W — Edifice du Théâtre Royal

LOUISEVILLE, P. Q.

GEO. MARION

Directeur de Funérailles

Service d'Ambulance
Corbillard
Automobile
Chambre mortuaire
à domicile.



Embaumeur expert.
Salon mortuaire
gratis à la disposition
du public.

Tél. 367 J — 6, Rue St-Aimé — LOUISEVILLE, P. Q.

Téléphone: Bureau 182
Magasin & Résidence: 71

Casier Postal: 88
43 St-Laurent

ARTHUR GIGUÈRE

MARCHAND DE
FERRONNERIES & QUINCAILLERIES
LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE
COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 STE-MARIE

LOUISEVILLE, P. Q.

Au congrès suprême des Chevaliers de Colomb

A. Boston, Mass.

Le 65ième Congrès Suprême annuel de l'Ordre des Chevaliers de Colomb eut lieu à Boston, Mass. les 17, 18, 19 et 20 août courant, sous la présidence de M. le Juge John E. Swift, de Boston, Chevalier Suprême de l'Ordre.

M. le Juge T. A. Fontaine, Député d'Etat des Chevaliers de Colomb de la Province de Québec a dirigé la délégation de la Province à cet important congrès qui a donné lieu, en outre des séances habituelles d'études, à de nombreuses manifestations religieuses et sociales et à de grandioses cérémonies qui avaient été supprimées durant la période de guerre.

Comme on le sait, la province de Québec qui, l'an dernier, s'était classée deuxième, après l'Etat de New York, par ordre d'importance, au point de vue recrutement, de l'assurance, etc. a battu, cette année, le puissant Etat de New York et s'est classée au premier rang de tous les Etats du Continent Nord-Américain. A cause de ce fait, les délégués du Québec ont été l'objet d'un accueil bien spécial et d'une considération toute particulière de la part des Officiers Suprêmes et des milliers de délégués et de congressistes réunis à l'occasion de ces importantes assises.

Outre M. le Juge Fontaine, ceux qui ont représenté notre province à ce 65ième congrès sont les officiers suivants: M. Ludger Faguy, de Québec, ex-Député d'Etat; M. Maurice Habel, Grand Chevalier, de Victoriaville; Dr H. Reny, C.D., de St-Joseph de Beauce; Lucippe Héron, ex-Grand Chevalier d'Amos; E. H. Lafleur, de Sherbrooke, Député du district No 4; E. H. Shea, ex-Grand Chevalier du Conseil Montréal; L. T. Caron, Grand Chevalier de Rouyn; R. Rochefort, Grand Chevalier, Cap de la Madeleine; E. H. Courtemanche, ex-Grand Chevalier, de Waterloo; ainsi que Me Francis Fauteux, C. R., de Montréal, l'un des Directeurs Suprêmes de l'Ordre.

Le Congrès s'est ouvert officiellement le 19 août, après la célébration d'une messe solennelle à la Cathédrale de Holy Cross. A l'issue de cette cérémonie, une réception de bienvenue en l'honneur des congressistes, par les autorités religieuses et civiles eut lieu à l'Hôtel Statler où se sont tenues toutes les séances du Congrès. Les trois principaux orateurs au banquet du 19 août furent Son Exc. Mgr Richard J. Cushing, D.D., Archevêque de Boston; l'honorable Francis J. Myers, Sénateur de l'Etat de Pennsylvanie, et l'hon. Juge John E. Swift, Chef Suprême de l'Ordre.

Nécessité de l'apostolat social

De retour d'Europe, le R. P. LaFarge, directeur d'America, a déclaré combien il avait été impressionné en entendant le cardinal Suhard lui affirmer sa conviction profonde qu'un membre vivant de l'Eglise ne peut actuellement se contenter de sauver son âme, mais qu'il doit travailler activement et personnellement à améliorer la situation sociale et religieuse de son milieu.

L'ISLAM DANS LE MONDE MODERNE

Une dépêche de l'agence Kipa annonce que "des relations diplomatiques régulières vont être créées entre le Saint-Siège et l'Egypte. C'est la première fois qu'une telle représentation sera établie avec un Etat musulman." On avait déjà noté, il y a un an, l'audience accordée par le Saint-Père à une délégation arabe palestinienne composée de deux Arabes chrétiens et de deux Arabes mahométans. Le "Monde" faisait remarquer à cette occasion que, depuis la fin de la guerre, les relations de l'Eglise romaine avec les Arabes chrétiens, sinon avec l'Islam, se sont fortement développées, l'initiative venant de l'Eglise aussi bien que des arabes et avec l'approbation tacite de la généralité des disciples de Mahomet. Certes, ces échanges

de procédés courtois entre l'Eglise et l'Islam, que le lointain passé nous avait toujours montrés en état d'hostilité, prouvent que le Saint-Siège émerge de cette seconde guerre mondiale auréolé d'un prestige qui lui permet d'annihiler des préjugés historiques qui, jusqu'à présent, semblaient invincibles.

LE CONCOURS NATIONAL DE L'ORGE

Douze juges procéderont à l'inspection des champs d'orge inscrits au concours national organisé par l'Association des Brasseries du Canada. Réunis au Collège Macdonald, ces jours derniers, ils ont étudié les règlements du concours et reçu l'entraînement nécessaire.

Les juges se tiendront en communication avec les agronomes intéressés pour se tenir au fait des progrès de la végétation. Les concurrents qui n'auront

L'inspection est commencée dans certaines localités et devra se continuer pour se terminer vers la fin du mois.

Les prix à gagner seront déterminés d'après quatre bases d'appréciation: 1o inspection de la récolte sur pied; 2o inspection du grain battu à l'automne; 3o analyse du grain par le laboratoire officiel; 4o apparence générale du grain et qualité pour le malage.

pas conservé 60% des points à l'inspection de la récolte sur pied seront considérés hors-concours et en seront avisés en temps et lieu. Les concurrents voudront bien prendre les mesures nécessaires pour que les juges puissent en tout temps localiser les champs d'orge et recevoir les renseignements qui s'y rapportent. 425 cultivateurs repartis dans 42 comtés prennent part au concours.

DEDIEZ UNE PIECE MUSICALE
A VOS PARENTS OU AMIS
Service GRATUIT de

1400 Kc **C J S O** 250 watts

Du lundi au samedi inclusivement
8.30 à 11.00 a.m. — 1.00 à 3.30 p.m.

CLUB MUSICAL

ECRIEZ NOMBREUX!

Dons du Kiwanis pour nourrir 6,000 enfants



Onze institutions montréalaises qui veillent au bien-être des enfants infirmes et délaissés viennent de recevoir du club St-Laurent-Kiwanis le don individuel le plus important fourni jusqu'ici par un club social sur tout le continent nord-américain.

Comme résultat de ce beau geste, plus de 400,000 repas seront servis au cours des douze prochains mois à quelque 6,000 petits pensionnaires de garderies, d'hôpitaux et d'orphelins. Ces approvisionnements comprennent 70 tonnes d'aliments spécialement apprêtés pour bébés et que le club St-Laurent-Kiwanis s'est chargé de faire venir à Montréal en une seule cargaison.

Selon M. Gustave LeDroit, président du club St-Laurent-Kiwanis, ce don d'une valeur de \$27,000 marque l'année la plus fructueuse du club pour les œuvres de charité et provient dans une large mesure des sous-

criptions des Montréalais à la grande campagne de vente de pommes menée à Montréal, l'an dernier, par le club St-Laurent-Kiwanis.

"Le don que nous avons été en mesure de faire," déclarait M. LeDroit, "démontre que le mot service accolé à celui de club a une signification réelle. Le sens véritable de notre travail se perd parfois dans la publicité dont on entoure les réunions sociales. Il reste que, sans fanfare ni trompette, une association comme la nôtre accomplit un précieux travail."

Voici les noms des institutions montréalaises qui recevront des livraisons d'aliments pour bébés du club St-Laurent-Kiwanis: la Crèche de l'Yeuville, le Children's Memorial Hospital, la Crèche de la Miséricorde, la Crèche St-Paul, la St. Ann's Day Nursery, la Crèche St-François d'Assise, la garderie de l'Enfant Jésus, la clinique extérieure du Children's

Memorial Hospital, la Crèche de la Réparation et l'Ecole Maternelle de la Nativité.

Alors que cette distribution de nourriture pour bébés représente l'œuvre la plus marquante du club, cette année, on signale qu'on a en outre affectué ou préparé des dons s'élevant en 1947 à un total de près de \$30,000. Ces dons comprennent: l'Institut National des Aveugles, \$1,000; Victimes du désastre du Texas, \$200; Last Post Fund, \$500; Shriners' Hospital, \$150; Camp de Boseville, \$2,000; Clubs 4-H, \$400; Amcablement à la salle de lecture du Mont St-Antoine, \$500; Camp des enfants tuberculeux de l'Institut Bruchési, \$2,500; Escadrille No. 4 des Cadets de l'Air, \$1,000; Scouts et Guides de Notre-Dame de Grâce, \$175; Fédération des Scouts catholiques, \$2,500; Colonie Ste-Jeanne d'Arc, \$1,500.

A cette liste doivent s'ajouter d'autres versements généreux et, au cours des mois d'été, le club a distribué, au coût \$850 jusqu'à présent, 4,500 chopines de lait remises gratuitement aux enfants dans le besoin.

Sur les photos ci-dessus, en bas, à droite, on aperçoit une portion des 70 tonnes d'aliments pour bébés après l'arrivée par bateau de l'immense cargaison de Leamington, Ont.; en haut, à droite, M. Gustave LeDroit, président du club St-Laurent-Kiwanis surveille les enfants du Children's Memorial Hospital alors qu'ils font honneur aux repas préparés grâce au don du club; en bas, à gauche, des gardes-malades s'emploient à nourrir des enfants d'aliments également fournis par le club St-Laurent-Kiwanis; en haut, à gauche, des enfants s'adonnent à leurs jeux habituels après avoir bénéficié d'un bon repas que leur a procuré le don du club St-Laurent-Kiwanis.

CHRONIQUE COLOMBIENNE

2783 — LOUISEVILLE

Au congrès des Chevaliers à Boston, Mgr Cushing, archevêque de la grande ville Américaine avait profité de la circonstance pour répondre aux huit ministres protestants qui niaient l'existence de persécution religieuse en Yougoslavie. Il a conclu son discours en disant: "Il est évident que les huit ministres protestants n'ont pu interroger les 501 prêtres catholiques qui ont été tués, exilés ou emprisonnés en moins de quinze mois de régime Tito. Je souhaite que les chefs protestants respectueux de la religion et qui savent ce qu'il faut entendre par démocratie, répudieront ces apologistes du totalitarisme et de la dictature anti-religieuse. Ces huit ministres protestants ne se doutent pas que Tito, Staline et leurs pareils cherchent à détruire non seulement le catholicisme mais toute chrétienté."

L. Philippe Roy de l'Action Catholique ajoutait le lendemain: "Les enquêteurs n'ont pas constaté les restrictions apportées au culte: églises fermées ou réquisitionnées comme greniers à blé du côté dalmate, interdiction de se rendre à l'Eglise en Bosnie, transfert des catholiques de Herzégovine dans des régions où il n'y a pas d'église, incarcération ou mise à mort des prêtres de Croatie, espionnage des fidèles qui ont encore la liberté de prier, interdiction d'aller à l'église pour les enfants, les soldats et les employés de l'Etat, entrave complète ou partielle aux prédications, surveillance étroite de tout ce qui est enseigné là ou on peut encore le faire, fermeture des écoles catholiques élémentaires et secondaires et obligation pour les enfants de fréquenter les écoles du gouvernement, pas d'enseignement du catéchisme même à l'église la plupart du temps. Les imprimeries catholiques sont confisquées et seulement trois publications catholiques sont maintenant autorisées pourvu qu'on les publie sous la surveillance des officiers du gouvernement."

Le Devoir de Lundi nous annonçait qu'une foule ameutée avait blessé gravement un prêtre en Yougoslavie et qu'un prêtre qui s'était porté au secours de l'assailli avait reçu des coups de couteau qui ont provoqué la mort. Ce geste de la foule, la condamnation de Mgr Stepinac prouvèrent que la liberté religieuse n'existe pas en Yougoslavie sous le régime du maréchal Tito.

—000—

ST-BARTHELEMY.

Le Frère Eug. Farly, maire de St-Barthélemy, s'est échappé d'un vieux \$5.00 pour le tennis, dirigé par le Frère Henri Houle.

Ce dernier l'en remercie beaucoup.

Le Frère P. O. Sylvestre n'en veut pas à sa belle-mère et à son beau-père, car il a donné la semaine dernière une grande soirée en leur honneur. Félicitations P. O. Sylvestre. C'est beau, un grand coeur.

Le Frère Roland Bérard voyage à Sorel en fin de semaine. Il est plus certain de ne pas rencontrer de Chevaliers de Colomb du conseil 2783. On l'a vu à la plage avec un fanal. Il cherchait un noyé. Il n'a pas trouvé car ceux qui ne savent pas nager restent sur la plage.

Jean Lincourt, Henri Houle, P. Chauveau, René Savoie sont allés avec le club de tennis à Louiseville. De la réception il ne faut pas parler car elle a eu lieu dans la salle des Chevaliers de Colomb. Tous ce qu'on peut dire c'est que le roi n'a pas plus de "fun" que nous autres.

ST-PAULIN.

Je me demande pourquoi le Docteur Camille Michaud n'entre pas chez les chevaliers? C'est en plein le type qu'il nous faut. Voyons les chevaliers de St-Paulin, un petit coup.

LOUISEVILLE.

Le Dr Marc L'Heureux, a surveillé ces jeunes du Tennis lorsque St-Barthélemy village (car il y a 2 tennis à St-Barthélemy et le petit St-Jacques ne veut pas du tout passer pour le village), est venu disputer la victoire à Louiseville. Merci pour la coopération à la cause des jeunes.

Le Frère Vachon a épaté tout le monde. Plusieurs même se demandent s'il avait mis de l'éther sur les balles pour endormir son adversaire.

Frère Lemieux et Frère Alex Béland ont fait pour le mieux. C'est consolant vieillir quand on sait demeurer jeune. Alex veut tellement rester jeune qu'il est prêt à porter les lunettes de son fils.

Le Frère Georges Marion fait dire aux amateurs de course lorsqu'ils seront cassés d'aller chercher Alex Béland. Il paie toutes les dépenses du voyage car il ne sait pas gager. Ils jugent les chevaux par la queue, mais il paraît qu'un cheval ce n'est pas comme une chemise.

ST-JUSTIN.

Les chevaliers de Berthier invitent le frère Jos Langlois et ses quatre autres frères à assister au feu d'artifice. Ça va se passer comme l'an dernier.

Les frères de St-Justin relèvent le défi de ceux de St-Barthélemy. La partie de balle-molle aura lieu en septembre, après la fête du travail. Les joueurs paient le billet des spectateurs.

Le Publiciste.

ENCYCLOPEDIE-ECLAIR

Pour ne pas endommager l'émail de l'évier, employez toujours une planche pour y couper les fruits et les légumes.

Au Canada, près de la moitié des maisons se chauffent encore au bois.

L'été est le meilleur temps pour nettoyer et réparer le système de chauffage domestique.

On a manufacturé plus de 11,000 fournaises à air chaud, au Canada, pendant le premier trimestre de 1947.

Pour prévenir l'obstruction de la trappe et du renvoi d'un évier, jetez-y régulièrement une bonne quantité d'eau bouillante.

Chaque année, on fabrique assez de baignoires, au Canada, pour satisfaire aux besoins d'une ville de l'importance de Vancouver.

Ne surchauffez pas la bouilloire reliée au poêle. Si l'eau vient à bouillir dans le chauffe-eau, dit l'Institut canadien de la Plomberie et du Chauffage, le sédiment qui s'est déposé au fond lui donnera une couleur brunâtre.

Au cours des trois premiers mois de 1947, on a produit au Canada assez de tuyaux et de raccords de fonte pour suffire à 22,000 maisons.

La suie et la rouille causent des dommages considérables aux fournaises et aux bouilloires, déclare l'Institut canadien de la Plomberie et du Chauffage. Il importe donc de nettoyer chaque été les fournaises et les cheminées.

Dans les régions rurales du Canada, neuf familles sur dix doivent encore transporter l'eau du puits pour les besoins domestiques.

Corsets "SPENCER"

Pour vos corsets faits sur mesure

Adressez-vous à

Mme Omer Béland

Corsetière "SPENCER"

47 rue St-Aimé, Louiseville, Qué.

Tél.: 141

TÉL.: 31

J.-E. ST-JEAN, O. O. D.

Opticien-Optométriste

Spécialiste pour la vue

Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement.

73 St-Laurent — Louiseville.

Pour vos matériaux de construction, consultez:

Albert VALOIS

Entrepreneur-Constructeur

Manufacturier de Portes,

Châssis et Moulures

Représentant de la Maison

PAUL & VINCENT

de Louiseville.

Tél.: 22w, St-Barthélemi, P.Q.

Joseph Mercure

MARCHANT DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et varié

dans tous les départements à

des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél.: 24

EUGENE FARLEY

Marchand général

Epicerie et peinture

Spécialité: Engrais de toutes sortes. Toujours en mains les fameuses

moulées balancées "SHURGAIN"

au plus bas prix du marché.

ST-BARTHELEMI, QUE.

CANADIEN NATIONAL

Horaires des trains à St-Justin

(En vigueur depuis le 27 avril 1947)

(HEURE SOLAIRE)

Tous les jours, y compris dimanche:

De Montréal 11.04 a.m.

Tous les jours, dimanche excepté:

Pour Montréal 7.44 a.m.

Pour Montréal 2.21 p.m.

De Montréal 7.11 p.m.

Dimanche seulement:

Pour Montréal 6.34 a.m.

Pour Montréal 6.52 p.m.

De Montréal 8.34 p.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaires des trains à Maskinongé

(Tous les jours)

(HEURE SOLAIRE)

Pour Québec (laisse des-

cendre seulement) 1.28 a.m.

Pour Montréal 3.21 a.m.

Pour Montréal 8.44 a.m.

Pour Québec 9.36 a.m.

Pour Montréal 5.15 p.m.

Pour Québec 6.26 p.m.

LA CIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

(Village St-Justin, heure avancée)

Tous les jours y compris dimanche:

Pour Montréal 8.30 a.m.

Pour Montréal 5.15 p.m.

Pour Louiseville 11.00 a.m.

Pour Louiseville 8.05 p.m.

Samedi seulement:

Pour Montréal 8.10 p.m.

Samedi et dimanche seulement:

Pour Louiseville 2.55 p.m.

Dimanche seulement:

Pour Montréal 9.45 p.m.

CARIER & FRERE LTEE

(Village St-Justin, heure avancée)

Tous les jours, y compris dimanche:

A.M. P.M.

Pour T.-Rivières 7.45 3.45

De Trois-Rivières 3.00 7.00

Samedi et dimanche seulement:

Pour T.-Rivières 7.45 p.m.

De Trois-Rivières 12.30 a.m.

Promus à de hauts postes au Pacifique Canadien



M. J.-U. BRAZEAU



M. F.-A. POULIOT



M. J.-N. FRAINE

A l'occasion de changements de la plus haute importance dans le mode d'administration du Pacifique Canadien, survenus ces jours derniers, il y a eu plusieurs promotions et nominations parmi les fonctionnaires supérieurs de cette grande compagnie de transport. Le président, M. W.-M. Neal, en annonçant que le Pacifique Canadien, jusqu'ici partagé en deux régions, l'Est et l'Ouest, comprendra désormais une troisième région, celle du Pacifique, a également fait connaître les principaux changements survenus dans son personnel à cette occasion. Plusieurs de ces changements affectent la province de Québec et l'Est. C'est ainsi que M. F.-A. Pouliot, jusqu'à maintenant gérant général du Québec Central, devient surintendant général du district de Québec au Pacifique Canadien. De pas ses nouvelles fonctions, M. Pouliot aura juridiction sur 1,652 milles de voies ferrées. M. J.-N. Fraine, ci-devant surintendant de la division des Laurentides, remplacera M. Pouliot à Sherbrooke, comme gérant général du Québec Central, alors que M. J.-U. Brazeau, qui était depuis quelques mois assistant surintendant à Ottawa, est promu au poste de surintendant de la division des Laurentides.

J.-Oscar Pâquet

Contracteur Electricien Licencié

Travaux exécutés avec soin

Magasin de Fixtures et Accessoires Electriques

SPÉCIALITÉ: Éclairage Fluorescent

8 RUE ST-AIMÉ - TÉL: 144 - LOUISEVILLE, QUÉ.

JASONS DE CINÉMA...

(par Paul-N. Vanasse)

Les 31 août et 1er septembre (Bonne fête du Travail à tout le monde!) vous avez un magnifique film en couleur "The Yearling". It is the story of an animal-loving boy whose family, existing on meager earnings from the soil of the Florida scrub country, is forced to shoot his pet fawn. He runs away, heartbroken, and the story reaches its climax when he returns, no longer a "yearling," but mature and ready to take his place as a man on the farm.

La plus grande vue de l'année. A ne pas manquer. Et un ciné français, "Le démon de l'aube":

Quelle part en Afrique, entre Bône et Tunis, les Commandos de la 1ère Armée française sont à l'entraînement. Un entraînement sévère, spécialement étudié pour les préparer à ce que seront leurs tâches à venir: les coups de mains les plus audacieux.

Parmi ces troupes d'élite, les hommes du lieutenant Claude sont les plus remarquables de bonne volonté et d'entrain. Leur chef, aimé et respecté de tous, est d'ailleurs un merveilleux entraîneur d'hommes.

Une nouvelle recrue, Serge, se présente à l'Etat-Major. Son éducation militaire est précaire, mais ses exploits, tant en Allemagne qu'en France, au service de la Résistance, sont éloquentes. Claude qui assiste à l'entretien, reconnaît avec surprise en Serge un homme à qui il pensait souvent, non sans être étreint par les remords.

En effet, quelques mois auparavant, Claude, prisonnier libéré, avait été chargé par Serge, rencontré au hasard d'une halte, de faire parvenir un message en France.

De retour chez lui, Claude, tout à

l'amour et à la joie de vivre, n'a pas rempli sa mission. Serge est venu lui reprocher son manque de parole, mais des hommes de la Gestapo ont fait irruption, auxquels il n'a pu échapper que par miracle...

— "Je prendrai avec plaisir cet homme dans mon groupe", dit le lieutenant Claude, bravant le regard de haine de celui qui le considère comme un traître.

... Et l'entraînement se poursuit, la nouvelle recrue profitant de chaque occasion favorable pour crier son mépris à son chef...

Un coup de main est décidé dont sont chargés Claude et ses hommes. La mission est périlleuse, mais réussit pleinement grâce à la bravoure et au sang-froid de tous. Serge s'est particulièrement distingué, mais doit reconnaître la magnifique preuve d'héroïsme et d'abnégation donnée par Claude: l'homme désigné pour le poste le plus dangereux ayant fait défaut à la dernière minute, Claude l'a spontanément remplacé, risquant ainsi sa vie pour l'honneur du groupe.

Ainsi naîtra, malgré Serge, entre les deux hommes, une profonde estime mutuelle qui grandira peu à peu.

... Et viendra enfin le jour tant attendu du débarquement dans le midi de la France.

Le groupe du lieutenant Claude doit prendre pied un des premiers sur la terre natale.

Il y réussit en dépit de l'opposition farouche de l'ennemi, et bientôt il attaque un nid de résistance allemand, une maison transformée en fortin, qui n'est autre que la propre villa de Claude. Beaucoup tomberont, mais ce n'est qu'après s'être définitivement réconciliés que le lieutenant Claude et le sergent Serge donneront leur vie pour la libération de leur patrie.

... Tandis que la flotte alliée de débarquement, réussissant une des plus magnifiques opérations militaires de cette guerre, amène sur le sol de France les Libérateurs.

Les 2 et 3 septembre: "The farmer's daughter" avec la délicieuse Loretta Young et "The Verdict", avec Peter Lorre. Les 4 et 5 sept.: "Love Laughs at Andy Hardy", avec le pétillant Mickey Rooney et Lewis Stone, et un autre film français, une toute nouveauté parisienne: "En êtes-vous bien sûr?" Une fine comédie musicale, au rythme entraînant, aux décors somptueux de Paris qui vous déridera et vous fera trouver moins triste l'arrivée de monsieur Septembre. Dès le début de l'automne, le dynamique propriétaire du théâtre réserve des surprises à sa fidèle clientèle.

Rappelez-vous bien: au théâtre Royal, vous êtes sûr d'avoir le double de votre argent. Et il y a toujours les surprises et les émotions de Photo-Nite. — A tantôt!

CONFORT MODERNE

Un porte-parole de l'Institut canadien de la Plomberie et du Chauffage vient de rappeler l'importance d'assurer en tout temps le confort des touristes américains. Pour sa part, l'industrie de la plomberie et du chauffage fait l'impossible pour aider à la modernisation des établissements que fréquentent ces touristes, sans pour cela négliger les besoins des nouvelles maisons en construction.

Les gérants d'hôtels et de maisons de villégiature savent que les visiteurs des Etats-Unis ne reviendront pas chez nous à moins d'y trouver tout le confort moderne. Le touriste contemporain apprécie les accessoires modernes de plomberie et de chauffage. Les nouveaux immeubles à son usage commandent donc les plus nouvelles commodités, tandis qu'on remplace ailleurs, le plus rapidement possible, les accessoires démodés.

On estime que les Américains dépenseront chez nous, cette année, environ \$250,000,000, dont approximativement \$100,000,000 dans les hôtels, les restaurants, et les magasins, et le reste dans les lieux d'amusement et les services de transport.

On sait l'importance de l'industrie touristique pour le Canada. C'est l'une de nos meilleures sources de dollars américains, une source dont la valeur égale celle de tout le bois ouvré au Canada, de toutes nos centrales d'énergie électrique, ou de notre entière production de beurre et de fromage, une source qui représente presque trois fois la valeur de nos pêcheries.

A l'heure actuelle, les Canadiens recueillent à peu près la moitié de tout l'argent que les Américains dépensent en dehors des Etats-Unis pour leur agrément. Notre intérêt exige donc que nous fassions tout pour développer le tourisme, et qu'on fasse le nécessaire pour offrir à nos visiteurs, hiver comme été, le confort sur lequel ils comptent et sans lequel ils ne reviendront pas.

LE LADY RODNEY AUX BERMUDES

Le "Lady Rodney" navire de la Canadian National Steamship, s'est amarré à Hamilton, Bermudes, récemment, pour la première fois depuis qu'il a repris son service de croisière entre le Canada, les Bermudes et les Antilles. Ce navire qui après une brillante carrière de guerre a été complètement rénové pour assurer le maximum de confort aux voyageurs, a été accueilli à son arrivée par le gouverneur Sir Ralph Leatham, des membres du gouvernement et des citoyens éminents de la ville de Hamilton.

Cinéma "Royal"

DIMANCHE, 31 AOÛT, LUNDI, 1er SEPTEMBRE
EN COULEUR

"THE MOVIE OF THE YEAR" — Esquire Magazine

"The Pick of the Pictures" — Jimmy Fidler



"The Yearling"

starring
GREGORY PECK
JANE WYMAN

AN M-G-M A CLARENCE BROWN PRODUCTION

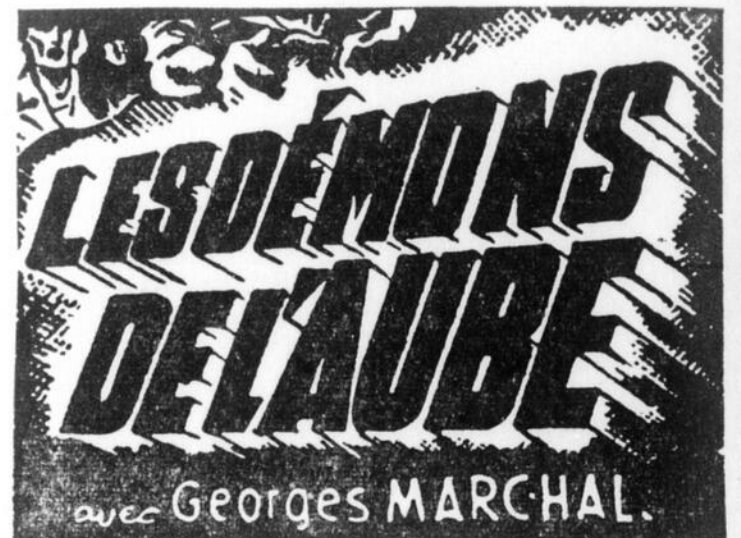
CLAUDE JARMAN, JR. as "JODY"

CLEM BEVANS • MARGARET WYCHERLY • FORREST TUCKER

Photographed in TECHNICOLOR

Screen Play by PAUL OSBORN • Based on the Pulitzer Prize Novel by MARJORIE KINMAN RAWLINGS • Directed by CLARENCE BROWN • Produced by SIDNEY FRANKLIN

DEUXIÈME FILM:



avec Georges MARCHAL.

MARDI, MERCREDI, 2, 3 SEPTEMBRE

The Farmer's Daughter

AVEC LORETTA YOUNG, JOSEPH COTTEN,
ETHEL BARRYMORE

"THE VERDICT"

AVEC SYDNEY GREENSTREET, PETER LORRE,
JOAN LORRING.
NEWS ET CARTOON.

JEUDI, VENDREDI, 4, 5 SEPTEMBRE

PHOTO NITE

Love Laughs at Andy Hardy

AVEC MICKEY ROONEY, LEWIS STONE,
BONITA GRANVILLE.

"En êtes-vous bien sûr?"

AVEC MARTINE CAROL, MARCEL JOFC,
COCO ASLAN.
SUJETS COURTS.

SAMEDI, 6 SEPTEMBRE

"SAN QUENTIN"

AVEC LAWRENCE TIERNEY, BARTON MACLANE,
MARIAN CARR.

"THUNDER MOUNTAIN"

AVEC JAMES WARREN ET DEBRA ALDEN.
SUJETS COURTS.LE NOUVEAU MOTEUR WHIZZER A BICYCLETTE
"LA SENSATION DU JOUR"135 MILLES AU GALLON
5 à 35 milles à l'heureFAITES DE VOTRE
BICYCLETTE
UNE MOTOCYCLETTEMoteur WHIZZER vendu séparément ou au complet
avec la bicyclette.

Puissant moteur de 2½ c.v., à 4 cycles, doux et silencieux.

DISTRIBUTEUR:

Albert Clément

Tél: 236
LOUISEVILLE, Qué.Tél: 902-s-12
ST-JUSTIN, Qué.

Un seul prix... Une seule Qualité: "La Meilleure"

QUE CE SOIT pour NETTOYAGE, PRESSAGE
ou TEINTURE

Adressez-vous, en toute confiance à

LA TEINTURERIE ST-LAURENT

20 rue ST-LAURENT, TEL. 154 LOUISEVILLE.

Demandez CLAIROTONE pour un nettoyage parfait.